

DEI VERBUM

Fédération Biblique Catholique

BULLETTIN

**La préparation de l'Assemblée Plénière :
un objectif commun**

**La relève : une nouvelle
Secrétaire Générale**

**La FBC sur Internet : une nouvelle
dimension du travail en réseau**



N° 57 4/2000



Édition Française



Le *BULLETIN DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

Responsabilité éditoriale

Clara María Díaz
Alexander M. Schweitzer

Secrétaire de rédaction

Rita Maria Forciniti

Tout abonnement pour une année part au mois de la première souscription et comporte quatre numéros. Indiquez, s.v.p., la langue que vous préférez.

Prix d'abonnement

abonnement ordinaire : 20 US\$ / 110 FF
abonnement de soutien : 34 US\$ / 180 FF
abonnement étudiant : 14 US\$ / 80 FF
abonnement réservé
aux pays du Tiers-Monde : 14 US\$ / 80 FF

Evoi voie aérienne : 7 US\$ / 40 FF supplémentaires

Pour couvrir nos frais, vous êtes invités à souscrire un abonnement de soutien. Pour les membres de la Fédération Biblique Catholique le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

Paiement

Par chèque au Secrétariat Général
(Adresse indiquée)
Banque : Liga Bank, Stuttgart
N° du compte : 64 59 820
Code bancaire 750 903 00 ou
CCP 611-49X Paris, Procure des Missions,
Congrégation du Saint-Esprit
(Mention « Abo Bulletin Dei Verbum »)
Nous acceptons aussi paiement par carte
de crédit (VISA, EUROCARD/MasterCard,
MasterCard).

Reproduction des articles

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues les articles du *BULLETIN DEI VERBUM* en indiquant la source, à l'exception des articles où une recommandation contraire est explicitement donnée.

Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.



FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE
Secrétariat Général
Postfach 10 52 22
D-70045 Stuttgart
Allemagne

Tél.: +49-(0)7 11-1 69 24-0
Fax: +49-(0)7 11-1 69 24-24
E-mail: bdv@c-b-f.org

SOMMAIRE

Vers la VI. Assemblée Plénière de la FBC

L'Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique – un stimulant pour la pastorale

Joseph Theckanath

4

En route vers la Sixième Assemblée Plénière – « Journal »

Daniel Kosch

6

La pastorale biblique au carrefour des cultures – Colloque de pastorale biblique

Thomas P. Osborne

10

Vie de la Fédération

Changement en fonction au Secrétariat Général

Festivités à l'occasion du changement de responsable au Secrétariat Général

Bettina Eltrop

12

Servir la Parole – servir l'espérance

Wilhelm Egger

13

Allocution du Dr Daniel Kosch

16

Extrait du discours du Père Dr Ludger Feldkämper

18

Discours prononcé par Lic. Bibl. Clara María Díaz

20

Allocution prononcée par le Dr Gebhard Fürst

21

La FCB sur Internet

Alexander M. Schweitzer

23

Livres et Documentation

Pour préparer Beyrouth 2002 : Publications et activités des sous-régions et membres de la Fédération Biblique Catholique

25

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une « organisation catholique internationale à caractère public » selon le Droit Canonique (CIC, can. 312, §1, n. 1).



EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le dernier numéro de l'année est finalement plus volumineux que prévu, les sujets et les événements abordés ici étant particulièrement importants pour la vie de la Fédération Biblique Catholique : préparation de la Sixième Assemblée Plénière qui se tiendra au Liban en 2002, changement de Secrétaire Général, usage de plus en plus intensif des moyens de communication électroniques - et plus particulièrement, ouverture d'un site central de la FBC sur Internet.

Les Assemblées Plénières de la Fédération Biblique Catholique ne nous donnent pas seulement l'occasion de nous rassembler une dizaine de jours tous les six ans, elles nous permettent d'abord de travailler ensemble. Elles façonnent la vie et le visage de la Fédération au fil du temps et jouent vraiment un rôle de « stimulant pour la pastorale », comme le dit Jacob Theckanath qui a participé à toutes les Assemblées depuis Malte en 1978. Dans son « journal », Daniel Kosch nous présente quelques étapes marquantes du processus de préparation de la prochaine Assemblée, et cela sur l'ensemble de la Fédération. Outre les Sessions de Bangalore et Bandung, et le Colloque de Paris, il faut également signaler les multiples événements de moindre ampleur qui ont pu avoir lieu ici ou là, ainsi que les nombreuses publications parues sur le thème de l'Assemblée Plénière (cf. ci-dessous la rubrique « Livres et documents de travail »). Les participants du Colloque Biblique, par exemple, ont centré leur réflexion sur les défis que la pastorale biblique doit affronter au carrefour des cultures, en lien avec la prochaine Assemblée Plénière. Tom Osborne donne un bref compte rendu de cette rencontre.

Un deuxième événement important est le changement survenu au Secrétariat Général. Clara María

Díaz, qui a été pendant longtemps coordinatrice de la sous-région de l'Amérique Latine et de la Caraïbe, a pris la responsabilité de ce poste en juillet 2000. Une cérémonie festive nous a permis de marquer symboliquement ce changement. Les nombreux témoignages de sympathie et de fidélité que nous avons reçus, nous ont profondément touchés et nous encouragent à regarder l'avenir avec confiance. Nous tenions à vous faire partager ce que nous avons vécu et publions ici quelques-unes des allocutions prononcées à cette occasion.

Une expression revient dans tous les discours : le « travail en réseau ». Le travail en réseau a toujours été une préoccupation majeure de la FBC et il est omniprésent dans le quotidien du Secrétariat Général. Les ressources offertes par les moyens de communication électroniques tels que l'E-mail et Internet ont révolutionné cet univers de la communication. Ils nous donnent des possibilités exceptionnelles, qu'il nous faut savoir utiliser à bon escient, et nous lancent de nouveaux défis à relever. Ce que je viens de dire est également vrai pour le nouveau site central de la FBC sur Internet, qui vous sera présenté dans ce numéro : contenu, possibilités d'échanges.

Notre souhait pour cette Nouvelle Année pourrait se formuler ainsi : mettre les moyens de communication traditionnels et virtuels au service d'échanges vrais, substantiels, et d'un travail en réseau efficace.

Avec la cordiale salutation du Secrétariat Général.

Alexander M. Schweitzer



L'Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique – un stimulant pour la pastorale

L'auteur, le P. Jacob Theckanath, est le coordinateur de la sous-région de l'Asie du Sud. Il a participé à toutes les Assemblées Plénières depuis Malte en 1978. Il fait partie du Comité préparatoire à la VIème Assemblée Plénière qui aura lieu à Beyrouth en 2002.

a FBC n'est pas une institution, c'est un mouvement international, né de la Parole et consacré à la Parole. Et ce sont les personnes qui la composent qui créent ce mouvement. L'Esprit et la Parole sont la source de son dynamisme. Nous ne sommes pas seulement engagés dans une pastorale, mais dans un processus de renouveau de l'Église et du monde. Nous sommes pris dans ce mouvement : « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5).

Tout mouvement s'insère dans un processus historique. Nous sommes invités à être des **catalyseurs** pour la transformation du monde en hâtant la venue du Règne de Dieu. C'est pour cela que l'Église est qualifiée de pérégrinante. Les pèlerins se réjouissent d'avance en pensant au terme de leur voyage. Autant dire qu'ils mesurent le chemin déjà parcouru et savent quelle direction prendre. Les Assemblées Plénières ont précisément ce rôle de permettre aux ministres de la Parole de se retrouver pour faire une pause : c'est comme s'ils arrivaient à l'une de ces **étapes** jalonnant une route qui conduit à annoncer la Parole jusqu'aux extrémités de la terre. L'Assemblée Plénière permet aux membres d'évaluer de façon critique leur position sur cette trajectoire, de chercher quelle direction prendre et de retrouver un nouveau dynamisme. Le car-

dinal Kœnig, un des anciens Présidents de la FBC, l'a clairement expliqué dans son discours inaugural à Malte (IIème Assemblée Plénière, 1978) : « Nous nous proposons d'abord de formuler les priorités concrètes qui guideront notre travail dans les six années à venir. » Lors des Assemblées Plénières, nous avons pu mesurer l'importance de cette recherche commune sur l'orientation de fond et les moyens à mettre en œuvre pour avancer dans le sens voulu. Il a été riche également de faire mémoire de ces étapes qui nous ont aidés à concentrer nos énergies sur la réalisation d'objectifs très concrets relevant du ministère de la Parole.

Lors des Assemblées Plénières, une impulsion nouvelle est donnée : « Avance en eau profonde et lâchez vos filets pour la pêche » (Lc 5,4). Sur la route à parcourir, alors que nous sommes confrontés à des obstacles ou à la fatigue, nous avons parfois l'impression de stagner, et même de prendre du retard. Tout mouvement doit affronter ce type de situations. En ce qui concerne la pastorale biblique, les Assemblées Plénières sont là pour nous relancer. L'Assemblée Plénière dynamise les épuisés, ceux qui n'avancent plus ou ont perdu leur enthousiasme ; elles relançant le mouvement. En effet, les personnes engagées dans la pastorale biblique se découvrent pri-

ses dans une mission beaucoup plus large. Alors que la seconde AP s'est centrée sur la « spiritualité biblique » et la « catéchèse biblique », la troisième a porté toute son attention sur le rôle des laïcs dans la mission prophétique de l'Église : « Puissent-ils tous être prophètes ! » La quatrième AP s'est inscrite dans le contexte de la lutte des peuples pour la libération. Et c'est en lien avec ce mouvement mondial de libération qu'elle a envisagé la question de la nouvelle évangélisation. La cinquième AP avait pour thème : La Parole de Dieu, source de vie, « Le Verbe s'est fait chair ... afin qu'ils aient la vie en abondance ». Ce thème rejoignait les questions de survie, de culture de mort, du sens de la vie. La Parole elle-même s'insérant dans la culture des peuples. Ce ne sont là que quelques thèmes significatifs de cette relance dans le grand courant de la vie et de l'histoire. L'Église et tout mouvement ont périodiquement besoin d'un regain de dynamisme pour participer à l'émergence d'un monde nouveau. Il faut être sous la mouvance de l'Esprit de Dieu pour être missionnaire en Église. La pastorale biblique devrait rester dans ce dynamisme et entraîner les masses. L'Assemblée Plénière est un moyen pour demeurer dans ce courant ininterrompu de la vie.

Les Assemblées Plénières sont pour la communauté des ministres de la



Parole, l'occasion de discerner ensemble et en profondeur les signes des temps. Comme le cardinal Kœnig l'a dit à Malte : « L'objectif principal de l'apostolat biblique n'est pas tant d'interpréter la Bible que d'interpréter la vie » (Assemblée Plénière, Malte 78, p. 13). Cette position est attestée à chaque étape de la croissance de la Fédération : il suffit de se reporter aux sujets qui ont été retenus en vue du travail de réflexion (cf. le paragraphe ci-dessous). Bien que les situations soient différentes selon les continents et les pays, les orientations dégagées lors des Assemblées Plénières - préparation, assemblée elle-même, et suite - ont toutes contribué à un processus de discernement des signes des temps - long, profond et à visée universelle -, dans lequel se sont engagés les ministres de la Parole, non seulement ceux qui ont participé à l'Assemblée Plénière, mais aussi tous ceux qui, dans le monde entier, collaborent à ce ministère de la Parole.

Enfin, mais ce n'est pas là l'aspect le moins important, les Assemblées Plénières sont des célébrations de la Parole, des expériences de communion dans la Parole. Comme l'un des collaborateurs de la Fédération le disait : « Aucun progrès n'est possible en pastorale biblique sans amitié à l'intérieur de la Fédération Biblique Catholique. » Cette amitié-unité s'approfondit dans ces célébrations, et cela de plus en plus à chaque assemblée. Le travail en réseau est un élément indispensable dans la vie de tout mouvement. L'AP est le meilleur moyen de réaliser et de visibiliser ce travail. Sans cela, nous serions incapables d'expérimenter cette communion dans le ministère de la Parole, par delà les frontières. C'est aussi une occasion de soutenir ceux qui font preuve de créativité en se risquant sur des chemins inconnus et de provoquer ceux qui semblent se satisfaire des chemins battus.

Le thème de la prochaine Assemblée Plénière au Liban en 2002 : La Parole

de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations, « Tu m'as fait connaître des chemins de vie », manifeste clairement les préoccupations de la FBC, à savoir les défis qui se présentent à la pastorale biblique dans un monde pluraliste. Au cours des 30 dernières années, la Fédération Biblique Catholique, à chaque étape importante (ici la sixième Assemblée Plénière), a réitéré son engagement : cheminer avec les peuples qui ont d'autres traditions religieuses, d'autres livres sacrés. Il est bon de rappeler ici quelques extraits des Déclarations des quatre dernières Assemblées Plénières de la Fédération qui manifestent cette vision universelle :

La Seconde Assemblée Plénière, Malte, 1978 : « Les peuples d'Asie, d'Afrique et d'autres parties du monde ont de riches traditions religieuses, recueillies dans leurs livres sacrés et soutenues par une tradition vivante. Dans ces parties du monde, l'Évangile apparaît trop souvent comme identifié à une culture particulière, étrangère à la mentalité du peuple et à ses expressions. Cette situation contradictoire appelle une rencontre vivante avec ces religions et leurs textes sacrés. »

La Troisième Assemblée Plénière, Bangalore, 1984 : « En discernant les signes des temps, un peuple prophétique doit nécessairement être ouvert aux impulsions de l'Esprit en dehors des limites de l'Église. C'est pourquoi nous nous sentons appelés à écouter Dieu qui nous parle de diverses façons à travers les écritures et les valeurs spirituelles des autres religions, élargissant ainsi notre compréhension du mystère de Dieu et nous conduisant à interpréter nos propres Écritures sous une lumière nouvelle. Nous nous sentons provoqués à dialoguer avec ceux qui professent d'autres croyances, afin de développer une conception commune des valeurs et nous consacrer ainsi à la construction d'une humanité nouvelle. »

La Quatrième Assemblée Plénière, Bogota, 1990 : « Notre ouverture à ces religions devrait nous rendre capables de découvrir nos racines communes en tant que croyants au même Dieu, cheminant vers la même destinée. Ainsi construisons-nous une société unie dans l'espérance, même en des temps où la communauté de foi n'est pas possible. De cette manière, la Bible deviendra le livre de l'espérance pour tous les peuples. C'est la Bonne Nouvelle que nous pouvons leur annoncer. Pour le faire, l'Église doit prendre conscience du fait qu'elle doit être levain au milieu du monde. »

« La Parole du Seigneur doit devenir Bonne Nouvelle pour toutes les religions. Ceci peut être réalisé à partir d'une approche dialoguée de leurs écritures, en lisant ces écritures en même temps que la Bible pour interpréter les valeurs et les événements humains. Il est nécessaire de préparer des manuels donnant des instructions pour mener de telles sessions de dialogue. »

La Cinquième Assemblée Plénière, Hong Kong, 1996 : « Cette attitude de dialogue et de réceptivité, d'empathie pour « l'autre » - personnes ayant une autre culture, une autre foi, une autre vision du monde - est parfaitement incompatible avec une quelconque arrogance religieuse, avec une lecture fondamentaliste de la Bible. L'étroitesse de vue des fondamentalismes a été ouvertement condamnée » (Cf. *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, Commission Biblique Pontificale).

Puisse la croissance de la FBC aller de pair avec la croissance de la Parole et réciproquement. Que chaque Assemblée Plénière devienne un moment privilégié de la présence dynamisante de l'Esprit.

(Trad. : E. Billoteau)





En route vers la Sixième Assemblée Plénière – « Journal »

DANIEL KOSCH

Daniel Kosch est directeur du service de pastorale biblique du SKB (Schweizerisches Katholisches Bibelwerk) et modérateur du Comité Exécutif de la Fédération Biblique Catholique.

'image de « la route sur la quelle on chemine » est fréquemment utilisée pour signifier le travail de la FBC, comme elle l'est pour exprimer la situation de toute l'Église, peuple de Dieu en marche. Un « journal » qui met au premier plan les différentes étapes de la route permet de se rappeler le chemin déjà parcouru, de saisir l'essentiel et d'éclairer l'étape suivante.

En tant que Modérateur du Comité Exécutif, j'ai été présent à la plupart – mais nullement à toutes – des étapes qui ont jalonné le processus de préparation, sans compter les expériences personnelles directement liées à l'organisation de l'Assemblée Plénière au Liban, que j'ai pu faire dans mon travail en Suisse.

Septembre 1996 – Assemblée Plénière de Hong Kong

Au cours de cette Assemblée Plénière et dans les mois qui ont suivi, j'ai été tout particulièrement interpellé par la découverte d'une lectu-

re biblique spécifiquement asiatique, telle que nous l'a présentée Sr Maria Ko dans une conférence impressionnante.

Plus j'y réfléchis, plus il est clair pour moi que l'élan décisif ne peut venir que d'une lecture spirituelle et mystique de la Bible. La comparaison avec la peinture chinoise et ses grands espaces de blanc, qui font tout autant partie de la représentation que les couleurs foncées, me devient une image précieuse pour exprimer une nouvelle modalité de lecture de la Bible. Dans notre monde occidental, terriblement agressé par une surcharge d'information et un rythme de vie trépidant, cela signifie concrètement : être moins obnubilés par un objectif à atteindre, plus simples et plus paisibles dans notre façon d'aborder la PAROLE mais aussi de vivre notre vie.

Je n'ose pas affirmer que j'entre déjà vraiment dans ce mode de lecture – je suis en chemin. Et le petit Bouddha que j'ai mis dans mon bureau et qui surveille mon

ordinateur me rappelle constamment cette tâche.

Juin 1997 – Première Réunion du Comité Exécutif à Stuttgart

Le Comité Exécutif me paraît vraiment comme une sorte de « réplique miniature » de la Fédération Biblique elle-même. La dizaine de personnes qui compose le Comité reflète la variété et la richesse de l'Église sur tous les continents du monde, mais témoigne aussi des problèmes et des besoins qui pèsent sur l'existence quotidienne en de nombreux endroits de la planète : oppression, pauvreté, conflits de toutes sortes, maladies et autres fardeaux.

Outre la variété de nos origines géographiques et de notre capacité à nous comprendre les uns les autres, en dépit de nos difficultés, tout simplement sur le plan linguistique, je suis impressionné par la façon dont évêques et prêtres, laïcs et religieux, femmes et hommes, sont capables de travailler ensemble amicalement et sur un pied d'égalité. Le principe maintes fois évoqué de la « catholicité » – et le fait qu'avant toutes différences hiérarchiques nous sommes d'abord des sœurs et des frères, des enfants du même Père – est devenu tangible pour moi, et d'une manière unique, au sein de la FBC.

Un aspect important du travail est l'évaluation et la mise en pratique de l'Assemblée Plénière de Hong Kong. Certes, la majorité des réactions a été extrêmement positive, mais nous voulons prendre tout particulièrement au sérieux les rapports émettant des critiques, les recommandations ainsi que les suggestions faites en vue d'introduire certains changements (cf. mes rapports dans les numéros 44 et 46 du BDV).

Il est déjà bien évident qu'une future Assemblée Plénière doit ménager davantage d'espace pour la dis-



cussion, l'échange, et laisser aux membres le temps de se faire une opinion. Les procédures doivent être améliorées en ce qui concerne la « section travail » de l'Assemblée et la modalité d'élaboration de la Déclaration Finale. Mais le fait d'associer le travail en rapport avec la Bible et les questions « administratives » devrait être maintenu. Ces deux aspects sont inséparables, ils constituent l'essence même de la FBC qui dépend d'abord de l'implication de chacun de ses membres dans la pastorale biblique et non de ses très modestes structures.

Automne 1998

La recherche d'un nouveau Secrétaire Général pour trouver un successeur à L. Feldkämper a heureusement abouti. Cette recherche n'était qu'indirectement liée à l'Assemblée Plénière, mais je suis bien conscient du fait que la plus grande partie de ce travail difficile qu'est la préparation d'une telle assemblée repose sur le Secrétariat Général. En outre le Secrétaire Général personifie en quelque sorte l'ensemble de la Fédération. Voilà pourquoi je suis d'autant plus heureux que cette responsabilité soit assumée par Clara María Díaz, une femme solidement ancrée dans la pastorale biblique, une laïque d'Amérique Latine, très investie de surcroît dans le travail de la FBC. Nous espérons que ce choix nous aidera, parce que justement il crée des liens entre les membres de la Fédération des pays du Sud, qui sont vivants et vigoureux, et le « bureau central » de Stuttgart.

Avril 1999 – Seconde Réunion du Comité Exécutif à Ariccia (Italie)

À mi-chemin entre 1996 et 2002, le principal sujet de la réunion, à laquelle participe la majorité des coordinateurs, concerne les préparatifs de la prochaine Assemblée Plénière. Pour ce qui est du lieu,

notre choix s'est porté sur Beyrouth (Liban) où Paul Féghaly fait un travail remarquable depuis des années et où nous pouvons disposer d'une bonne infrastructure.

Se retrouver tous ensemble, au début du nouveau millénaire, sur une terre biblique, « entre Jérusalem et Antioche », est une idée merveilleuse.

Le thème de l'Assemblée Plénière implique que nous ferons appel aux Actes des Apôtres, et la question centrale sera celle du pluralisme dans le monde, dans l'Église, dans la Bible et aussi dans la Fédération. La multiplicité sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations est à la fois une richesse et un défi. Au Liban nous serons confrontés concrètement à la pluralité des religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam) génératrice de tensions, mais aussi aux clivages sociaux et à un total de 17 (!) communautés religieuses différentes. Mais en Asie aussi, le pluralisme religieux est au centre de la vie, tandis que dans les sociétés occidentales le terme « pluralisme » tend à recouvrir principalement une attitude ou des sentiments de tolérance et de bienveillance. Que ce soit une question de styles de vie, de goûts, de points de vue philosophiques ou éthiques, de styles d'éducation, de politique, nous nous percevons comme une « société pluraliste », et nous nous méfions de toute prétention à une vérité unique.

Notre réunion elle-même équivaudra à une expérience de pluralisme. En tant que modérateur, je perçois clairement combien les différences culturelles sont importantes. Étant donné la diversité des opinions, certains aimeraient résoudre immédiatement la question par un vote démocratique (en acceptant qu'il y ait des « gagnants » et des « perdants ») ; d'autres recherchent une synthèse à un niveau qui puisse intégrer les composantes communes (en acceptant qu'on aboutisse à des formulations plus abstraites et

plus générales) ; d'autres encore voudraient poursuivre la discussion jusqu'à ce qu'on parvienne à un accord (en acceptant que les réunions doivent durer longtemps). Il n'est pas facile de concilier la culture démocratique et cérébrale typiquement occidentale, la recherche de l'harmonie selon le mode asiatique et les palabres sans fin telles qu'on les pratique en Afrique. Des différences similaires existent quant aux conceptions relatives au « style » de l'Assemblée Plénière.

Automne 1999 – Printemps 2000

Le thème de l'Assemblée Plénière ainsi que le choix des Actes des Apôtres comme texte biblique de référence m'accompagnent dans mon propre travail en Suisse. Je redécouvre ce texte familier et je le lis maintenant avec des yeux neufs. Luc, évangéliste et théologien de l'unité et de la continuité, ne dissimule nullement la multiplicité. La façon dont il décrit la relation de l'Église naissante avec les religions de l'Empire romain est extrêmement nuancée. Ce n'est qu'à Éphèse que Luc mentionne les disciples de Jean le Baptiste, la communauté juive dans la synagogue, un groupe de personnes dans l'école de Tyrannos, des Grecs hommes et femmes, des gens s'adonnant à la magie, des exorcistes juifs, les sept fils d'un grand prêtre juif et les orfèvres fabriquant des temples d'Artémis en argent... (Ac 19). Mais il reconnaît aussi un certain pluralisme à l'intérieur de l'Église, à propos du concile apostolique par exemple (Ac 15).

En Suisse, le dimanche œcuménique est lui aussi pleinement dans la ligne des Actes des Apôtres et dans la visée fondamentale de la pastorale biblique. Pour cette occasion, nous avons choisi comme texte la rencontre du fonctionnaire éthiopien avec le diacre Philippe (Ac 8). Le livret de travail que nous envoyons aux communautés illus-



tre la richesse et la variété des approches possibles de la Bible.

Estrella del Mar, membre du Comité Exécutif et originaire des Philippines, m'a envoyé par Email un rapport de la session de l'Asie du Sud-Est qui a eu lieu à Bandung en mai. La cinquantaine de participants a travaillé sur la question suivante : « Comment vivre la Parole dans un monde pluraliste (religions, conceptions de la vie, groupes ethniques, violence, pauvreté) en Asie du Sud-Est et spécialement au Cambodge, en Indonésie, au Brunei, en Malaisie, au Myanmar, aux Philippines, à Singapour, en Thaïlande, au Vietnam, et devenir bénédiction pour tous ? » Je suis heureux que le thème de l'Assemblée Plénière soit abordé pour la première fois d'une façon complète. En même temps, je suis quelque peu honteux de réaliser que je ne sais pas grand-chose des pays mentionnés – et même que je ne sais rien du tout. En dépit du phénomène de la mondialisation et de toutes les techniques de la communication moderne il demeure incontestable que seules les vraies relations entre les êtres humains favorisent une ouverture qui permet de connaître vraiment les pays étrangers et leurs cultures. C'est une raison de plus de poursuivre l'effort de travail en réseau entrepris par la FBC.

Juillet 2000

Le groupe chargé de la préparation s'est réuni à Stuttgart-Hohenheim pour mettre en route le processus d'organisation de l'Assemblée Plénière. Nous nous sommes informés de la situation au Liban et avons formulé quatre objectifs prioritaires :

- En ce qui concerne les structures de la Fédération : le compte-rendu de notre travail de ces six dernières années doit être fait dans la transparence et avec précision. Les suggestions concernant l'avenir seront rassemblées et discutées dès avant la rencontre.

- En ce qui concerne le contenu : des espaces seront créés pour que ceux qui partagent les mêmes intérêts et les mêmes objectifs puissent échanger et se rencontrer. Un espace suffisant sera réservé à tout ce qui touche l'expansion du travail de la FBC en général.

- En ce qui concerne la procédure : la richesse et la diversité des membres de la FBC devraient être rendues visibles, sous forme de dialogues, avec le support d'ateliers et de forums de pastorale biblique qui permettent d'échanger des projets, avec l'aide de bonnes traductions et des moyens audiovisuels de communication.

- En ce qui concerne le contexte du Liban : les participants auront un aperçu du contexte. Les Églises locales auront l'occasion de nous faire connaître leur situation et leur travail.

Jacob Theckanath, venu de l'Inde pour nous rendre visite, a déjà apporté avec lui un premier document, premier fruit du travail de préparation. En décembre 1999, s'est tenue à Bangalore une rencontre de la sous-région de l'Asie du Sud. Les communications et les travaux de cette réunion ont été rassemblés dans un document intitulé « Cheminer avec la Parole dans une Asie pluraliste ». Je trouve ce livre très aidant et je suis impressionné par son ouverture, par la clarté de sa réflexion théologique et la diversité de ses considérations sur la Bible. Cela m'attriste de penser que ce type de travail théologique en Asie est regardé avec suspicion par certains, comme conduisant à une perte de la foi véritable.

Certes, il nous reste beaucoup à faire, mais un programme et une idée globale de l'agenda de l'Assemblée Plénière nous fournissent un cadre à partir duquel nous pouvons amorcer avec confiance le travail concret d'organisation.

Octobre 2000

Des événements et faits nouveaux plus ou moins liés à l'Assemblée Plénière surviennent de plus en plus fréquemment – et la pensée que d'ici deux ans tout sera terminé nous convainc que, maintenant, nous devons vraiment travailler vite.

La déclaration romaine « Dominus Jesus » adopte une position très critique quant aux tendances au dialogue interreligieux et au pluralisme interne au christianisme. Le document montre que la FBC aborde un thème très significatif et important. Mais les réactions qui ont si fort attiré l'attention à travers le monde confirment le fait que, dans ce domaine aussi, l'Église est encore « en marche » quand il s'agit de mettre concrètement et effectivement en pratique l'ouverture prônée et rendue possible par Vatican II. Ce document ne peut être « le mot de la fin » sur le thème du « pluralisme », j'en suis certain. Et mon expérience au sein de la FBC me dit que la timidité et la sévérité concomitantes dans certaines de ses formulations n'ont pas d'enracinement solide – tant d'un point de vue biblique que du contexte actuel. Les recherches et les discussions telles qu'elles ont été rendues possibles par une rencontre comme celle de Bangalore par exemple, mais aussi de Bandung ou de Paris (cf. ci-dessous) ont été menées avec un grand souci de la pastorale et une réelle finesse théologique de la part du groupe des responsables. Je suis persuadé que l'attachement à Jésus Christ, le Seigneur de l'Église et l'unique expression de l'amour de Dieu pour le monde, n'est pas en passe d'être abandonné.

Ce sont des questions totalement différentes et beaucoup plus pratiques qui sont soulevées dans une rencontre des responsables de la FBC avec les agences d'entraide qui financent en grande partie notre travail. La réunion a mis en évidence que les agences s'approprient à



contribuer au financement de l'Assemblée Plénière au Liban, mais elles insistent à juste titre sur la responsabilité qui incombe aux membres d'assumer, dans la mesure du possible, les frais de voyage et de pension. Et elles ont bien précisé que pour justifier cet investissement financier important, le processus de préparation, à tous les niveaux, devait être mené avec le plus grand sérieux et se caractériser par l'excellente qualité de son travail.

Juste après cette rencontre, je suis allé à Paris pour le colloque de la sous-région de l'Europe latine qui avait pour thème de travail les rapports de la Bible avec les cultures modernes. Ce fut une occasion pour échanger sur des thèmes comme les mass médias, les moyens de communication modernes, la présence de la Bible dans un enseignement sécularisé, ses relations avec la littérature, etc., ainsi que sur les différentes approches de la Bible : du point de vue des femmes, dans la tradition du protestantisme à la lumière des documents catholiques romains, etc. Le colloque avait été très bien préparé, surtout par Tom Osborne, le coordinateur sous-régional. Il a été largement suivi et d'une très grande qualité qui ne peut que nous interpeller. La présence de participants venus des sous-régions de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est, du Liban, d'Afrique et d'Amérique Latine a presque transformé cette rencontre sous-régionale en une « mini-assemblée plénière ».

Sur le chemin du retour, j'ai eu le temps de regarder le petit livre de Joseph Stricher, Directeur d'Évangile et Vie (Paris), qu'il m'avait donné à emporter. Intitulé « Irrésistible Parole », il commente quelques passages importants des Actes des Apôtres, en sorte que le texte peut être lu en groupe ou individuellement et que chacun peut en retirer du fruit pour sa propre vie. L'échange, à l'échelle mondiale (peut-être aussi avec des traductions), de ma-

tériaux de pastorale biblique sur les Actes des Apôtres est un élément important dans la préparation de la réunion. En ce sens, je lui ai fait remarquer que la publication latino-américaine de la FBC « La Palabra hoy » avait déjà publié un numéro sur les Actes des Apôtres. En outre, il existe une nouvelle édition de « Bibel und Kirche » (La Bible et l'Église) consacrée à ce sujet. Les matériaux existent – il suffit d'en prendre acte, de les échanger et bien sûr de les travailler.

Le Colloque de Paris déjà, mais surtout la période qui a suivi ont été assombrés par une nouvelle flambée de violence en Israël / Palestine et par la peur d'une guerre dans toute la région du Moyen-Orient. Il y a encore un espoir que la guerre puisse être évitée et que les forces pacifistes ainsi que l'aide internationale contribuent à apaiser les tensions – mais il est absolument évident que les tensions religieuses, politiques et économiques dans cette région n'appartiennent pas qu'au passé. Vivre le pluralisme et la diversité n'est pas seulement une aventure passionnante, c'est aussi – malheureusement – une réalité difficile et porteuse d'énormes tensions.

À mon retour, j'ai commencé à préparer la réunion du Comité Exécutif qui aura lieu au Liban en janvier 2001. Nous nous efforcerons de préparer à l'avance le plus possible de questions administratives et officielles, afin que les bonnes idées puissent être transmises à l'Assemblée Plénière. La nouvelle que le site de la FBC sur Internet sera bientôt prêt et que le Bulletin Dei Verbum réservera une large place au processus de préparation nous y encourage. Les sous-régions et les membres individuels voudront bien réfléchir de leur côté comment ils peuvent se préparer au cours des deux années qui viennent ; au Secrétariat Général de Stuttgart la priorité sur tous les autres projets revient à notre principe directeur :

« La Parole de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations », ainsi qu'au verset biblique de référence « Tu m'apprendras les chemins de la vie ».

Je vais sans doute poursuivre mon journal sur les préparatifs de la prochaine rencontre – mais il est important que le plus grand nombre de personnes possible se joigne à moi, chacun écrivant son propre journal sur les événements en cours. Nous pourrions ainsi présenter un tableau, coloré et riche de ses diversités, de nos multiples vécus, lesquels seront une source d'enrichissement mutuel lors de la Sixième Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique.

(Trad.: E. Billoteau)





La pastorale biblique au carrefour des cultures

Colloque de pastorale biblique organisé par la Sous-région Europe latine

THOMAS P. OSBORNE

ans un monde marqué par la globalisation des communications et des marchés, l'animation biblique doit chercher sa voie en plein choc des cultures et des mentalités. En effet, le contact rendu ainsi possible entre des méthodes de lectures, des spiritualités, des confessions et des religions, mais aussi entre des systèmes économiques, sociales et médiatiques est souvent vécu difficilement par les personnes et par les communautés impliquées, comme une situation de mise en question mutuelle, de concurrence, voire de confrontation. Comment gérer cette pluralité de situations et d'approches de l'animation biblique à l'intérieur des communautés ecclésiales ? Comment trouver sa place dans le village planétaire ? Quelles réponses donner aux questions fondamentales qui se posent dans ce cadre : celle de la place de la

révélation biblique parmi les textes sacrés des grandes religions et cultures ; celle des diverses lectures de la Bible et de leur légitimité à l'intérieur des Eglises chrétiennes (lecture historico-critique, lectures spirituelles, lectures engagées, lectures culturelles, lectures fondamentalistes, etc.) ... Telles furent les questions que la Sous-région Europe latine de la Fédération Biblique Catholique, en collaboration avec le Service Biblique catholique Evangile et Vie, ont voulu aborder en organisant un colloque « La pastorale biblique au carrefour des cultures », qui a eu lieu à Paris, du 6 au 8 octobre 2000.

Après le coordinateur de la sous-région, qui a traité de « la pastorale biblique devant les défis du pluralisme culturel : interpellations et interrogations », sept intervenants ont abordé successivement les sujets

suivants : « La Bible devant le marché de la communication » (Pierre Babin, omi, Lyon), « La Parole de Dieu face aux religions et cultures » (Claude Geffré, o.p., Paris), « La lecture de la Bible par les femmes : approche féministe ou féminine ? » (Bettina Eltrop, Stuttgart), « Lectures culturelles de la Bible » (Anne-Marie Pelletier, Paris), « La Bible dans l'espace de la culture littéraire » (Pierre-Marie Beaude, Metz), « Lectures et Églises : réflexions d'un protestant » (Jean Zumstein, Zurich) et « réflexions d'un catholique » (Philippe Bacq, s.j., Bruxelles).

Ce colloque a marqué une étape importante pour la sous-région Europe latine dans sa réflexion sur la pastorale biblique. Les membres de cette sous-région, venant de huit pays d'Europe dite « latine » – la Belgique francophone, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg, Malte, le Portugal et la Suisse romande, pays auxquels se joigne la Grande-Bretagne – ont consacré leurs réunions annuelles à la pastorale biblique et les médias (Maredsous en 1996), aux Bibles dites « pastorales » (Londres en 1997), à la pastorale biblique et l'œcuménisme (Madrid en 1998), à la pastorale biblique en l'année jubilaire (Luxembourg en 1999). À travers ces discussions, un certain nombre de défis fondamentaux pour la pastorale biblique se sont dégagés :

1. La lecture de la Bible et la pastorale biblique ne peuvent plus se faire en milieu fermé, du fait de la globalisation des communications et du contact entre diverses cultures, religions et athéismes, spiritualités et philosophies de vie, etc.

2. À l'intérieur même de l'Église catholique, la lecture et l'interprétation de la Bible se font dans le contexte de cultures, spiritualités, ecclésiologies, herméneutiques, situations de vie et engagements bien divers. À la place d'une lecture officielle unique de la Bible, on trouve maintenant des lectures historico-criti-



ques, des lectures charismatiques, des lectures de divers mouvements spirituels, des lectures féministes et féminines, des lectures sociales, des lectures des pauvres, des lectures africaines, asiatiques, latino-américaines et occidentales ... et bien d'autres encore. Comment faire pour que cette multiplicité de lectures, d'interprétations et d'actualisations de la Bible puisse dépasser le stade du conflit et de la concurrence pour devenir source d'enrichissement mutuel dans la recherche de formes de vie chrétienne authentiques ?

3. Entre les confessions chrétiennes, la lecture de la Bible fut souvent une pierre d'achoppement pour les relations et les activités œcuméniques. Comment faire de la lecture de la Bible en contexte œcuménique un lieu de recherche d'unité qui respecte en même temps les différences confessionnelles ?

4. Dans le cadre de la lecture de la Bible à l'intérieur de l'Église catholique, comme dans des contextes œcuméniques, quelle position faut-il prôner à l'égard des lectures dites « fondamentalistes » ? Est-il possible de proposer une typologie de « la lecture fondamentaliste » ?

5. Dans ces mêmes contextes, est-il possible d'accepter que la Bible, avec ses côtés sombres, ainsi que les récits historiques parfois remplis de cruauté soient identifiées sans nuance avec la « Parole de Dieu » ? En quel sens la Bible est-elle « Parole de Dieu » ?

6. La lecture et l'interprétation de la Bible dans l'Église catholique constituent une difficulté pour nos relations avec les communautés juives sur toute une série de points : la transcription du nom divin, la relation entre l'« Ancien » et le « Nouveau » Testament, une lecture presque exclusivement christologique de l'Ancien Testament, une lecture anti-juive de certains textes du Nouveau Testament ... Dans quelle me-

sure doit-on ou peut-on nuancer la lecture « catholique » ou « chrétienne » de la Bible (Premier et Second Testament) dans le cadre des relations entre communautés chrétiennes et communautés juives ? Comment un apport de « sensibilité juive » peut-il rendre autrement savoureuse la lecture « chrétienne » de la Bible ?

7. Quel peut être le statut de la Bible comme texte sacré dans un contexte pluri-religieux, où elle n'est qu'un texte sacré parmi d'autres ?

8. Quelle peut être la pertinence du texte ou du « message » biblique dans un monde sécularisé où il n'est ni seul, ni privilégié sur le marché du sens ou des philosophies de la vie ?

9. Dans un monde où la communication se fait de plus en plus par le biais d'images, où l'analphabétisme en ce qui concerne la lecture de textes « complexes » est en augmentation constante, la lecture du texte biblique devient de plus en plus problématique. Comment peut-on mieux cerner cette évolution ? Quelles en sont les implications pour la pastorale biblique, pour les politiques d'édition de Bibles et de matériel d'animation biblique, pour les approches multi-média de la lecture biblique ... ?

Par ce colloque, dont la publication des actes est en préparation, les organisateurs n'ont pas cherché à proposer des méthodes concrètes d'animation biblique – de toute façon, c'est là le travail de chaque pays dans la situation concrète qui est la sienne. Leur but fut plutôt l'approfondissement de certaines des questions fondamentales auxquelles tous ceux et toutes celles qui pratiquent le travail avec la Bible – qu'il soit nommé « apostolat biblique », « pastorale biblique » ou « animation biblique de la pastorale » – sont confrontés. Par ailleurs, le colloque constitue un apport spécifique de la Sous-région Europe latine à la préparation de l'assemblée

plénière de la Fédération Biblique Catholique qui aura lieu au Liban en septembre 2002 et qui sera amené à réfléchir sur la question de la pastorale biblique dans un monde pluraliste.

Pour plus d'informations du colloque veuillez contacter :

Dr. Thomas P. Osborne
 Coordinateur de la Sous-région d'Europe latine
 Fédération Biblique Catholique
 52, rue Jules Wilhelm
 L-2728 Luxembourg
 Tél. : +352-43 60 51-331
 Fax : +352-42 65 72
 E-mail : thomas.osborne@ci.culture.lu



CHANGEMENT EN FONCTION AU **SECRETARIAT GÉNÉRAL**

Festivités à l'occasion du changement de responsable au Secrétariat Général

BETTINA ELTROP

En septembre dernier, nous avons célébré le départ du Dr Ludger Feldkämper, Secrétaire Général depuis de longues années, et l'entrée en fonction de Mme Clara María Díaz qui lui a succédé. Nous nous sommes réunis à Stuttgart, à proximité du Secrétariat Général de la FBC. Le Dr Bettina Eltrop, représentante de l'Association Biblique Catholique de Stuttgart (Katholisches Bibelwerk), a participé à ces festivités. Elle nous en donne ici un compte rendu pour les lecteurs du Bulletin.

Le 21 septembre 2000 à Stuttgart : jour d'automne, gris et pluvieux. « Le ciel est-il en train de pleurer de chagrin ou de pleurer de joie ? », plaisantions-nous en arrivant. Vraisemblablement de chagrin à cause du départ de Ludger Feldkämper et de joie pour l'arrivée de Clara María Díaz, qui lui succède au Secrétariat Général de la FBC. Beaucoup d'invités, venus du monde entier pour fêter l'événement, se sentaient en parfaite conformité de sentiments avec le ciel.

Ces festivités, bien dans le style de Ludger et Clara María - et de l'ensemble de la Fédération Biblique Catholique -, n'avaient rien de solennel. Tout était organisé de façon à favoriser les relations personnelles et amicales, en laissant une grande part aux rencontres, aux témoignages de reconnaissance, aux souvenirs et aux projets d'avenir pour la Fédération. Il y avait également place pour le silence, l'intériorité et des moments de repos con-

templatifs. Et cela grâce à l'ensemble de musique de chambre du Lycée Catholique de Jeunes Filles Saint-Agnès, de Stuttgart. Les lycéennes ont joué des morceaux de Händel et Schütz avec une virtuosité et une chaleur qui ont enthousiasmé tous les auditeurs. En outre, elles représentaient une tranche d'âge qui manquait à notre assemblée, et qui pourtant est importante pour la pastorale biblique, à savoir celle des jeunes.

De nombreuses allocutions ont rappelé les réalisations du Dr Ludger Feldkämper ainsi que son style spécifique de travail. On retiendra : le travail en réseau - l'un des leitmotivs -, l'instauration de liens solides entre les différents membres et continents, les échanges de matériaux et de points de vue susceptibles de donner une nouvelle impulsion à des actions menées dans des contextes de travail très différents. Il a souvent été question également de l'aptitude qu'a toujours

eu Ludger Feldkämper à établir une relation personnelle, inciter les gens à collaborer et savoir prendre en compte des positions variées - des qualités fort appréciées qui se sont manifestées d'ailleurs dans sa propre allocution.

Mais avant que la mélancolie ne l'emporte, les discours de la nouvelle Secrétaire Générale, Clara María Díaz, et des représentants des diverses organisations qui épaulent la Fédération - ceux de Bruno Rehm au nom des Missionnaires du Verbe Divin ou Barbara Pauli pour les agences d'entraide -, nous ont rappelé que le travail engagé devait se poursuivre courageusement, énergiquement et selon des perspectives neuves. Dans son allocution, Clara María Díaz nous a fait comprendre qu'en ce qui concerne la lecture de la Bible, l'option pour les pauvres et les personnes marginalisées, vis-à-vis desquels la FBC reconnaît ses obligations, est appelée à prendre une



place importante dans le travail de la Fédération. Barbara Pauli de Missio, Munich, a comparé la FBC à une maison bien construite dont certaines pièces ne sont pas encore emménagées. Elle espère, nous a-t-elle dit, que Mme Díaz s'occupera des pièces réservées aux femmes et aux enfants et améliorera la décoration intérieure de celles qui reviennent à l'Afrique. Elle espère que la Secrétaire Générale arrivera à mener à bien tous les projets évoqués et a promis le soutien financier de son agence.

Autre perspective d'avenir : le P. Ludger Feldkämper n'abandonne pas la Fédération. Il continuera à collaborer, en ce point de jonction qu'est la sous-région de Rome, après une année sabbatique bien remplie.

Enfin, Mgr Wilhelm Egger, Président de la FBC, et le Dr Gebhardt Fürst, nouvel évêque du diocèse de Rottenburg-Stuttgart, ont tous deux insisté sur l'importance fondamentale de la Bible pour le travail pastoral de terrain. Mgr Fürst a aussi pro-

mis d'intensifier son engagement vis-à-vis de la pastorale biblique.

De telles perspectives d'avenir ont réjoui toutes les personnes présentes : Clara María Díaz est maintenant Secrétaire Générale à Stuttgart et peut donner une nouvelle impulsion, quant au P. Ludger Feldkämper, il va continuer à travailler pour la Fédération. À la fin de cette rencontre, nous étions tous d'accord : c'est de joie que le ciel pleurait.

(Trad. : E. Billoteau)



Servir la Parole – servir l'espérance

Exposé de Mgr Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano-Bressanone, Président de la Fédération Biblique Catholique

Le philosophe Emmanuel Kant a formulé la question humaine fondamentale en ces termes : « Que puis-je savoir, que puis-je espérer, que dois-je faire, qui suis-je ? » Nous sommes mis au défi d'« être toujours prêts à rendre compte de notre espérance à qui-

conque nous en demande la raison » (1 P 3,15).

1. L'Écriture Sainte, le livre de l'espérance

Servir la Parole consignée dans les Écritures revient surtout à servir

l'espérance. Ce que je veux exprimer par là, c'est que la Bible, de la première à la dernière page, est un livre qui parle de promesse et d'accomplissement. Maintes et maintes fois, elle nous montre comment Israël et l'Église se sont laissés renouveler dans leur confiance pour



poursuivre leur pèlerinage. Le tout dernier mot de l'Écriture Sainte est encore l'expression d'une espérance : « Viens, Seigneur Jésus » (Ap 22,20b).

2. Une espérance pour le troisième millénaire

Le chiffre symbolique 2000 nous fait penser à l'avenir. Quelle est notre place parmi ceux qui désirent construire cet avenir ? Je suis convaincu que nous, chrétiens, qui considérons la Bible comme la Parole de vie, avons une contribution spécifique à apporter en ce troisième millénaire.

L'écoute de la Parole de Dieu est une pierre de fondation solide

Au seuil de ce troisième millénaire, l'écoute de la Parole de Dieu est une pierre de fondation solide pour édifier cette maison qu'est l'Église, mais aussi l'humanité. Dans une allocution adressée à ses compatriotes polonais, le Saint-Père les a tous conviés, le 6 juin 1999 à Pelplin, à entrer dans le troisième millénaire l'Évangile à la main : « Heureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent'. Au seuil du troisième millénaire, nous pouvons nous demander ce que sera l'avenir, mais n'oublions pas de nous poser la question du fondement de cette maison que les générations futures auront pour tâche d'achever. Voilà pourquoi nous devons faire preuve de sagesse dans notre façon de construire pour l'avenir. Il bâtit avec sagesse celui qui écoute la parole de Jésus et la met en pratique. »

La Bible, une parole inspirée et une source d'inspiration

J'ai exposé à grands traits ma propre conviction dans la contribution que j'ai fait pour le Synode européen (5 octobre 1999), à savoir que

la Parole de Dieu peut être une source d'inspiration pour l'Europe. Mais cette affirmation est également valable en ce qui concerne tout le développement mondial : la Parole de Dieu inspirée peut être encore aujourd'hui une source d'inspiration. « La Bible peut donner à l'Europe et aux autres continents une âme en les aidant à découvrir ces valeurs qui leur manquent tellement aujourd'hui : dans un contexte de divisions, de revendications nationalistes, de conflits insolubles, la Parole de Dieu est une invitation à la réconciliation ; dans un monde de plus en plus dramatiquement éclaté, la Parole de Dieu crée la communauté et aide à dépasser les barrières religieuses, sociales ou autres ; à une époque de mutation culturelle incessante et de grande insécurité, la Parole de Dieu fournit des réponses aux questions les plus fondamentales. »

En vertu de ces considérations les tâches suivantes s'imposent à l'apostolat biblique :

- Au niveau de la formation, il faudrait être plus attentif à faire mieux connaître la Bible comme Parole de Dieu pour l'humanité, mais aussi comme « norme » culturelle spécifique et fondamentale ;
- Un engagement pour l'Année jubilaire du Seigneur et en faveur de la remise des dettes ;
- Au niveau œcuménique, la Bible dont l'interprétation a été autrefois cause de divisions peut devenir le plus sûr moyen de réconciliation entre les Églises (comme le célèbre exégète protestant Jülicher l'avait affirmé au début du 20ème siècle).

3. La Bible, symbole d'espérance au cours de l'Année jubilaire

En ce Jubilé de l'An 2000, la Bible est l'un des symboles de cette An-

née sainte, à côté des symboles traditionnels (pèlerinages, portes saintes, indulgences) et des signes qui les accompagnent (amour du prochain, examen de conscience, mémoire des martyrs).

L'Écriture Sainte est l'un des grands symboles de l'Année jubilaire : un rôle de premier plan lui ayant été réservé dans la cérémonie d'ouverture des portes saintes à Rome et dans les diocèses. Dans ces derniers, l'ouverture de l'Année sainte a été marquée par le fait que, dans la liturgie, un certain relief a été donné tant à l'entrée dans la cathédrale qu'à la Sainte Écriture. Lors de l'ouverture des portes saintes à Rome, Jean Paul II a rappelé *Incarnationis Mysteriorum* 8. Au passage de la porte, le Pape a montré le Saint Évangile à l'Église et au monde comme la source de la vie et de l'espérance pour le troisième millénaire qui commence.

4. La pédagogie de l'espérance propre à Jésus pour les temps de crise dans la société et dans l'Église

Jésus est lui-même un exemple en ce qu'il rend compte à ses disciples de l'espérance qui l'habite. Quand certains de ceux qui l'ont suivi le quittent, des questions se posent. Ce n'est rien moins qu'une crise communautaire – nous dirions aujourd'hui une crise dans l'Église. La pédagogie de Jésus se révèle en cette circonstance. Étant donné les doutes, déceptions et frustrations de ses disciples, il ne peut éluder la question de l'espérance. Il est le maître qui les instruit avec une pédagogie bien à lui, s'exprimant simplement et de façon percutante. Il emprunte la matière de ses paraboles aux situations de la vie courante. Ce sont des récits, des histoires qui suscitent la confiance et montrent comment celle-ci peut grandir.

Lothar Zenetti décrit cette pédagogie de l'espérance, une pédagogie réussie, dans les termes suivants :



**L'eau du puits,
le pain,
un homme qui jette la semence,
une noce,
une graine de moutarde,
un figuier,
une vigne,
la brebis,
une pièce de monnaie perdue,
la mesure de levain dans la pâte,
un filet rempli de poissons,
ô Jésus, c'est tout ce dont tu avais
besoin,
et les simples
comprenaient la vérité,
qui se trouve dans les choses et
au-delà des choses.**

Par sa mort et sa résurrection, Jésus lui-même est un signe d'espérance. Jésus est un vivant commentaire du logion sur la croissance du grain jeté en terre. Il se comprend comme ce grain de blé et dit de lui : « Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24).

Être au service de la Parole signifie aussi traduire pour notre temps les paroles d'espérance que Jésus a proclamées avec force. Pour dire l'espérance qui l'habitait, Jésus a utilisé les expressions de : Règne de Dieu et Fils de l'homme.

L'expression « Règne de Dieu » suppose une action de Dieu : Dieu lui-même intervient activement dans l'histoire humaine, en proie à la souffrance et aux forces de destruction, pour la transformer en une histoire de plénitude et de salut où il nous honore de sa présence. Le compagnonnage avec le Jésus de l'histoire donne un avant-goût du banquet céleste.

L'expression « Fils de l'homme » (Dn 7) est également une parole d'espérance conformément à la tradition juive. À la fin des temps, le fils de l'hom-

me triomphera des animaux sauvages comme l'ours, le lion, etc., et Israël recevra sa justification. Jésus voit dans la figure du Fils de l'homme une personnification de son propre destin et de son espérance.

Selon Luc 4, Jésus inaugure la grande année de grâce du Seigneur. Le Jubilé implique une transformation des relations habituelles.

5. Service de la Parole et pédagogie de l'espérance

Le cardinal Carlo Maria Martini m'écrivait dans une lettre : « ... à ce tournant du millénaire... nous devons... joindre à la fidélité envers la tradition ancienne une réponse juste à de nouveaux problèmes. Il s'agit de savoir tirer de l'Écriture cette nourriture et cette consolation personnelles qui sont nécessaires pour affronter les problèmes difficiles de la société et de l'Église d'aujourd'hui. »

Le service de la Parole a quelque chose à voir avec l'espérance et la consolation. L'Écriture peut faire de nous un peuple porteur d'espérance et de consolation. Paul écrit : « tout ce qui a été écrit dans le passé a été écrit pour notre instruction afin que la constance et la consolation que donne l'Écriture nous procure l'espérance » (Rm 15,4).

Parmi les tâches qui incombent à la pastorale biblique, je voudrais citer celles qui suivent :

Nous devons considérer notre prédication comme une occasion favorable pour annoncer que ce message d'espérance, présent dans toute l'Écriture Sainte – histoire de Dieu avec l'humanité – est digne de confiance. Le chemin suivi par Jésus est aussi une histoire d'espérance, celle du grain de blé.

Nous devons expliciter les paroles fortes de Jésus sur l'espérance et en dévoiler le potentiel. Nous devons mettre ce message d'espérance en perspective avec les plus grands

comme avec les plus petits espoirs de notre monde contemporain.

Notre lecture de l'Écriture devrait être une recherche des raisons que nous avons d'espérer. Cela correspond, dans la méthode traditionnelle d'interprétation selon les quatre sens de l'Écriture, à la quatrième étape, celle de la recherche du sens anagogique. Cette quatrième étape de la *lectio divina* nous montre le chemin de la gloire. Il me semble que ce dernier aspect est plus important aujourd'hui que jamais. Nous devons découvrir ce qui peut faire naître l'espérance. Une telle approche va de pair avec une certaine santé psychologique dont la société et l'Église ont besoin. Certes, nous pouvons rester fixés sur le côté négatif de la vie, mais il s'agit de faire des efforts pour découvrir des motifs d'espérance.

Je termine par une citation du cardinal Carlo Maria Martini, extraite de son intervention au Synode européen. « En entendant les différentes contributions de ces derniers jours », a-t-il dit, j'ai fait un rêve, et même plusieurs rêves. J'en rappellerai trois... Et surtout le suivant : que nous assistions à un renouveau de l'expérience d'un cœur brûlant telle que l'ont faite les deux disciples sur la route d'Emmaüs, et cela grâce à une plus grande familiarité des hommes et des femmes du continent européen avec l'Écriture Sainte, lue personnellement, en groupe et en communauté. C'est ce qui a déjà été dit par Mgr Egger, évêque de Bolzano-Bressanone. Mais ma propre expérience m'amène également à penser que la Bible, lue et priée, surtout par les jeunes, est le livre de l'avenir pour le continent européen. »

(Trad. : E. Billoteau)

□



Allocution du Dr Daniel Kosch

Modérateur du Comité Exécutif

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,**

Je voudrais vous exprimer toute ma gratitude pour votre présence en ce jour qui marque une transition importante dans l'histoire de la Fédération Biblique Catholique : adieux au P. Ludger Feldkämper, svd, et entrée en fonction officielle de Mme Clara María Díaz comme Secrétaire Générale. Nous savons tous que dans la vie les transitions sont toujours des moments mobilisateurs, mais aussi très délicats. Voilà pourquoi des signes de la présence de Dieu, ainsi que des célébrations qui fortifient la communauté ont été institués pour marquer ces étapes : baptême lors d'une naissance, noces pour un mariage, mais aussi rubans que l'on coupe avec beaucoup de solennité pour l'ouverture d'un nouveau pont, etc. Notre réunion d'aujourd'hui est de cet ordre.

La Fédération Biblique Catholique, organisation mondiale qui regroupe des associations bibliques ou des institutions investies dans le domaine de la pastorale biblique, s'est engagée lors de la dernière Assemblée Plénière de Hong Kong à intensifier le « travail en réseau ». Autant dire que la Fédération se comprend elle-même

- au sens de la technologie moderne certes, mais aussi dans la ligne de la *koinonia* des premières com-

munautés chrétiennes - comme un « réseau » : international et multilingue, qui transcende les frontières nationales et rassemble les personnes les plus diverses dans l'écoute et le service de la Parole.

Pour avoir une bonne capacité de charge, un filet¹ doit être fait de multiples fils et mailles mais aussi de nœuds solides. La cité biblique de Stuttgart est l'un de ces points de jonction en ce qui concerne le travail biblique dans le monde. Même si Stuttgart ne doit pas son qualificatif à la FBC, la présence de cette dernière en confirme le bien-fondé. L'importance de Stuttgart, et plus généralement du monde germanophone, est réelle pour la FBC : le Secrétariat Général y a son siège, et c'est là que résident beaucoup d'amis et de bienfaiteurs, ainsi que la majorité des agences d'entraide. Celles-ci ne contribuent pas uniquement au financement de la FBC ; dans un grand nombre de pays, elles participent aussi à la mise en place des conditions nécessaires à une pastorale biblique efficace, en soutenant des projets dans le monde entier.

Le Secrétariat Général de Stuttgart assure la cohésion du travail en réseau de la FBC. Je ne fais pas seulement allusion à l'aspect technolo-

gique et organisationnel mais à ce qui a toujours été décisif et qui le demeure, à savoir les contacts humains, tout ce qui permet de savoir qui veut faire quoi, où, quand et comment. La tâche principale du Secrétaire Général et de ses collaborateurs et collaboratrices est d'étendre ce réseau à travers le monde, de le maintenir vivant, de susciter la connexion d'unités vraiment opérationnelles. C'est ce qu'a su réaliser Ludger Feldkämper, à qui nous faisons officiellement nos adieux aujourd'hui en tant que Secrétaire Général, une responsabilité qu'il a assumée pendant quinze ans et mise à profit pour intensifier le travail en réseau au sein de la FBC, lui apportant son soutien, lui insufflant à maintes reprises un renouveau de vie et lui donnant une ampleur considérable. Ce travail a impliqué de multiples contacts, des heures de vol qui ne se comptent plus, des rencontres, des rendez-vous personnels, des appels téléphoniques, des télécopies et des e-mails.

L'Assemblée Plénière qui se réunit tous les six ans, peut être également considérée comme un de ces points de jonction dans la vie de la Fédération. Ludger Feldkämper a marqué d'une empreinte durable l'Assemblée Plénière de Bogotà en 1990 et celle de Hong Kong en 1996. Deux



thèmes étaient au centre de ces rencontres : la lecture de la Bible dans le contexte et la lecture dialogale de la Bible. Ils se sont révélés mobilisateurs, tant avant qu'après ces assemblées, et porteurs d'un sens qui transcende la FBC elle-même. Ils sont chers au Secrétaire Général sortant, qui a toujours manifesté un grand intérêt et une sensibilité aiguë aux contextes concrets du travail biblique, ainsi qu'un profond respect théologique et humain face à la diversité des personnes et des institutions qui collaborent au sein de la FBC. Cette attention au côté concret et unique des situations et cette capacité au dialogue a abouti à un style de leadership consciencieux et prévenant, aux antipodes des tentations de centralisation et de gouvernement autoritaire ou technocratique.

Il est difficile d'exprimer aussi brièvement tout ce que la FBC doit à Ludger Feldkämper et de le remercier comme il le faudrait pour l'immense travail accompli. Je citerai donc l'apôtre Paul qui avait, de par sa mission auprès de communautés disséminées dans tout l'Empire romain, un travail analogue à celui de Ludger Feldkämper au sein de la FBC. Paul écrit à sa chère communauté de Philippiques : « Je rends grâce à Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, priant en tout temps et avec joie pour vous » (Ph 1, 3-4). Puissent ces paroles que nous avons si souvent chantées en anglais à la fin des réunions de la FBC, vous accompagner sur votre chemin, Ludger : nous tous aussi - hommes et femmes, évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui, de par le monde s'investissent ou s'intéressent à la Bible et à l'exégèse, et tout particulièrement les responsables des différents comités de la FBC qui ont vécu la joie des rencontres au sein de la Fédération - nous rendons grâce à notre Dieu chaque fois que nous pensons à vous. Et, bien sûr, nous vous serons présents dans la prière et dans la joie en cette nouvelle étape de votre vie qui, au

terme d'un temps sabbatique, vous conduira vraisemblablement à Rome où vous rejoindrez le grand réseau de la FBC comme coordinateur de la sous-région.

Au cours du mandat de Ludger Feldkämper, la Fédération Biblique Catholique est devenue plus catholique, c'est-à-dire plus accueillante et plus ouverte. Actuellement, elle est moins centrée sur l'Europe et il est évident qu'elle fait preuve d'une plus grande vitalité et d'une plus grande richesse en Asie et en Amérique Latine que sous nos latitudes. Ses membres et ses collaborateurs ne se recrutent plus principalement dans le milieu clérical et religieux, mais appartiennent de plus en plus au laïcat, parmi lequel on compte un grand nombre de femmes. La Fédération est beaucoup plus consciente que la Bible elle-même est un livre très varié et que la pluralité des approches bibliques est un enrichissement pour « l'interprétation de la Bible dans l'Église » (cf. aussi le document de la Commission Biblique Pontificale consacré à ce sujet).

C'est dans la ligne de cette ouverture, catholique dans le vrai sens du terme et enracinée dans la plus ancienne tradition de l'Église, que le choix du nouveau Secrétaire Général s'est porté sur Mme Clara María Díaz, qui vient de Colombie. Elle est la première représentante des pays du Sud, la première femme et la première laïque à assumer cette responsabilité pour laquelle elle est hautement qualifiée : études et publications dans le domaine biblique, expérience personnelle de pastorale biblique, responsabilité efficacement assumée au poste de coordinateur de la FBC en Amérique Latine. Clara María a participé aux Assemblées Plénières de Bogotá et de Hong Kong et surtout, elle connaît la FBC de la perspective des membres qui travaillent activement dans la pastorale biblique. La perspective qui est la sienne - celle des membres très vivants mais souvent pauvres sur le plan matériel - donnera une nouvelle

impulsion au travail du Secrétariat Général. En outre, son habitude de gérer des budgets serrés ne peut vraiment mieux tomber.

Alors que vous vous engagez dans cette nouvelle mission, motivante mais difficile, je voudrais, Clara María, exprimer les vœux et les nombreux espoirs dont vous êtes l'objet, dans les termes du Psaume 1 : « Heureuse la femme qui se plaît dans la Loi du Seigneur ; cette Loi qu'elle étudie jour et nuit ; elle est comme un arbre planté près du cours des eaux qui donne son fruit en la saison. Tout ce qu'elle fait réussit. »

En témoignage de reconnaissance pour les services rendus et pour la disponibilité à assumer cette nouvelle responsabilité, j'aimerais offrir un stylo à Ludger Feldkämper et à Clara María Díaz. Écrire est après tout l'une des tâches principales d'un Secrétaire Général. Vous recevez chacun le même pour signifier la continuité et la tradition ; l'écriture différente des récipiendaires signifiera le changement et le pluralisme. Ces deux aspects sont importants pour le travail de la FBC qui prépare actuellement sa prochaine Assemblée Plénière avec comme thème principal les conséquences du pluralisme social, religieux, biblique, intra-ecclésial sur la pastorale biblique. Permettez-moi de conclure par le verset biblique de référence tiré du Psaume 16 : « Tu m'as fait connaître des chemins de vie », à qui je voudrais donner la forme d'une prière et d'un souhait « Ô Seigneur, montre à Ludger, à Clara María, à la FBC et à nous tous, les chemins de la vie, les chemins qui conduisent à la vie ! »

Je vous remercie de votre attention.

1 NdT : en anglais « réseau » se dit *network*, un terme qui inclut le substantif *net* qui signifie « filet ».

(Trad.: E. Billoteu)





Extrait du discours du Père Dr Ludger Feldkämper Secrétaire Général de la FBC de 1986 à 2000

Chers invités et amis,

Le Dr Kosch a parlé du « travail en réseau » comme d'une réalité importante et significative dans la vie de la Fédération. Dans la ligne de cette remarque, j'aimerais illustrer par quelques exemples d'« activité en réseau » le travail de la Fédération dans lequel nous sommes tous impliqués d'une manière ou d'une autre ou auquel nous collaborons plus directement.

J'espère que ces exemples manifesteront clairement que dans la Fédération – et particulièrement en ce qui concerne les postes de responsabilité –, il ne s'agit pas d'abord d'une question de « management ». Un aspect caractéristique de l'apostolat biblique ou de la pastorale biblique, est la joie trouvée dans la Parole de Dieu. D'autres l'ont constaté, et j'ai pu également en faire l'expérience de façon durable. À maintes reprises, j'ai pu observer que la Parole de Dieu allume un feu. Nous avons appelé notre séminaire biblique aux Philippines « Des cœurs brûlants » ! Cette expérience m'a toujours encouragé et inspiré dans un travail qui n'est pas toujours facile ; ce dont je suis très reconnaissant,

comme je suis reconnaissant de beaucoup d'autres choses.

Je voudrais préciser aussi que, dans la Fédération, tout le travail biblique, tout le « travail en réseau », ne relève pas de notre seul agir. On pourrait le penser si l'on devait uniquement se polariser sur la mise en œuvre des programmes et des idées. Mais ce n'est là qu'un aspect de la vie de la Fédération. Il y en a un autre : tout ce qui n'a pas été programmé, tout ce qui n'a pas été prévu, tout ce qui est survenu comme spontanément. Comme il serait extraordinaire si, regardant en arrière, nous pouvions, émerveillés, nous écrier avec le psalmiste : « Voilà l'œuvre de Dieu, merveille à nos yeux ! » (Ps 118,23).

Je voudrais signaler quatre événements survenus au sein de la Fédération au cours de ces mois d'août, septembre et octobre, pour illustrer comment la Parole accomplit sa course, comment les gens cheminent avec cette Parole, comment à partir d'infimes commencements – souvent des paroles échangées et des rencontres qui paraissent accidentelles –, quelque chose surgit

qui ne peut être comparé qu'à la minuscule graine de moutarde et au grand arbre des paraboles de Jésus.

Premier exemple : en mai cette année, Mme Díaz et moi-même avons participé à un Séminaire Biblique de Base à Hong Kong, organisé par les travailleuses immigrées philippines pour leurs compatriotes employées comme domestiques. Presque la moitié de la population catholique de Hong Kong est originaire des Philippines. Le Séminaire Biblique de Base a été proposé pour la cinquantième fois aux travailleuses immigrées de Hong Kong en août cette année. Ce Séminaire Biblique de Base a vu le jour aux Philippines. Une bénédictine des Philippines qui avait travaillé pendant de longues années dans les communautés de base, a eu l'intuition qu'il fallait donner à des gens simples la possibilité de faire un parcours introductif à la Bible avec une méthode qui leur permettrait d'avoir un contact vital avec l'Écriture, surtout avec les lectures de la liturgie dominicale, dans le contexte d'une communauté priante. Ce cours a été élaboré au Centre Biblique, dénom-



mé par la suite Centre Jean-Paul, au nord des Philippines, qui a été le premier membre associé de la Fédération dans ce pays.

Le succès de ce cours a été époustouflant ; il a été immédiatement traduit en plusieurs des langues et dialectes du pays et, grâce aux efforts des missionnaires philippins et aux réunions de la Fédération Biblique Catholique, il est maintenant connu en dehors des Philippines. Actuellement, le cours – dans sa version originale ou sous une forme adaptée aux situations locales – a été traduit en plus de 20 langues. Les travailleuses immigrées de Hong Kong qui se sont inscrites à ce cours se sont engagées à sacrifier leur seule journée libre de la semaine, et cela sur une période de cinq semaines. Pour l'équipe organisatrice c'est un sacrifice permanent, les séminaires de 40 à 50 participants étant presque toujours pleins. Des rapports enthousiastes sur ce cours nous sont parvenus, d'aussi loin que le Congo, entre autres ! Voilà un exemple qui illustre le travail de la Fédération – et le « travail en réseau » rendu possible par la Fédération.

Deuxième exemple : au Ghana, se déroule depuis le début du mois un cours DEI VERBUM de quarante jours. Il est conçu pour des hommes et des femmes – laïcs, religieux, prêtres – investis dans le travail biblique comme animateurs et formateurs. C'est la première fois que ce cours a lieu au Ghana. Il est animé par un membre associé de la Fédération. Ce cours a déjà été donné cinq fois à Harare, Zimbabwe, et une fois en Angola. Le Ghana s'est donc lancé dans une aventure qui s'est déjà avérée être un succès dans d'autres pays d'Afrique.

Ces cours de quarante jours sont une ramification des cours DEI VERBUM de quatre mois, donnés en anglais, que la Fédération a déjà organisé douze fois à Nemi, près de Rome. Parmi les 170 partici-

pants de l'Assemblée Plénière de Hong Kong, une vingtaine faisait partie des diplômés des cours DEI VERBUM qui ont maintenant des responsabilités en pastorale biblique dans leurs pays.

Troisième exemple : du 6 au 8 octobre 2000 se tiendra un Colloque Biblique à Paris sur le thème : « La pastorale biblique au carrefour des cultures ». Il traite de la Parole de Dieu et du travail biblique dans un monde pluraliste ; la réflexion théologique s'est portée sur le rôle et l'importance du travail biblique dans l'Église et le monde d'aujourd'hui. Des sessions témoignant de préoccupations similaires ont déjà eu lieu dans deux contextes totalement différents – pour l'Asie du Sud à Bangalore, Inde, et pour l'Asie du Sud-Est à Bandung, Indonésie. Ces rencontres et d'autres servent de préparation à la prochaine Assemblée Plénière qui se tiendra à Beyrouth, Liban, en septembre 2002. Il sera très intéressant de comparer les résultats de ces rencontres lors de l'Assemblée Plénière.

Dernier exemple : à Sydney, du 13 au 18 octobre 2000, un événement est attendu qui ne fait pas les gros titres des journaux mais qui, par ses conséquences, devancera peut-être les Jeux Olympiques : la Sixième Rencontre de la Fédération des Associations Bibliques Catholiques Chinoises (UCCBA). L'idée de cette fédération est née en 1985 à la Première Rencontre Biblique Panasiatique de la FBC. Les participants chinois venus de Hong Kong, Singapour et Taïwan ont décidé de poursuivre leur lecture de la Bible dans un contexte chinois, d'un point de vue chinois et de mettre à profit la longue pratique de lecture des écrits traditionnels de la Chine.

L'UCCBA a été fondée à Taïwan en 1987 et s'est affiliée immédiatement à la Fédération Biblique Catholique comme membre associé. Outre les associations bibliques, elle compte entre autres parmi ses membres,

les communautés chinoises en pays étrangers : Malaisie, Indonésie, Australie, États-Unis et Canada. Depuis le départ, tous ont fait de gros efforts pour maintenir le contact avec la Chine continentale, et ce de plus en plus. L'UCCBA doit son existence et son développement au fait que les Franciscains (Studium Biblicum Franciscanum) – membre associé de la Fédération également – avaient fait un bon travail de préparation. Lorsqu'on regarde les complications survenues avec le recul que donne une sagesse rétrospective, on a l'impression que tout avait été invisiblement programmé !

Voilà, chers amis de la FBC, quelques événements marquants de la vie de la Fédération Biblique Catholique : dans sa rencontre avec la Parole à travers l'Écriture Sainte, l'écoute mutuelle, le partage des expériences, les rêves communs et la découverte de nouveaux horizons et de nouvelles possibilités. Je suis extrêmement reconnaissant d'avoir eu la grâce de vivre cette expérience pendant 16 ans.

Je suis plein de reconnaissance envers Dieu, dont la providence m'a conduit à la FBC. Je le suis également vis-à-vis de tous mes collaborateurs, femmes et hommes. Depuis le début, il était évident pour moi que mon travail à la Fédération serait essentiellement un travail d'équipe, une collaboration, un « travail en réseau ». Voilà pourquoi, il y a 16 ans, à Bangalore, je me suis présenté à vous comme « votre compagnon de travail ». Je veux donc remercier du fond du cœur tous ceux que, au cours de ces 16 dernières années, j'ai pu compter parmi mes collaborateurs, compagnons de route, compagnons, oui et même amis, qu'ils soient ou non présents ici aujourd'hui.

À vous, cher Monseigneur Gebhard Fürst, j'aimerais dire notre joie que vous ayez pu, si peu de temps après votre ordination épiscopale dimanche dernier, vous joindre à



nous aujourd'hui. En tant qu'évêque de Rottenburg-Stuttgart, vous êtes le « protégé » des Associations Bibliques Catholiques qui comptent parmi les plus importants membres fondateurs de la FBC. Bien sûr, la Fédération ne relève pas directement de vous, mais nous pouvons certainement espérer que, comme votre prédécesseur, vous protégerez la FBC ou – si cela est nécessaire – lui tendrez une main secourable.

Il serait question prochainement d'un autre Synode des évêques qui s'intitulerait : « L'évêque, ministre de l'Évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde ». En vue de ce Synode, le Président de la FBC, Mgr Egger, a mené une enquête parmi

les évêques réputés « bibliques » sur le thème : « Le ministère de prédication de l'évêque et la pastorale biblique », et il en a transmis les résultats au Secrétaire du Synode comme contribution de la Fédération. Depuis l'Assemblée Plénière de Bangalore, Inde, en 1984, la FBC n'a cessé de demander un Synode consacré à la Parole de Dieu et l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église. Nous sommes convaincus que l'interprétation de l'Écriture est au cœur de la nouvelle évangélisation et de l'annonce dont est chargée toute l'Église – à commencer par l'évêque ! Ce serait un cadeau merveilleux pour nous, cher Mgr Fürst, si vous vouliez bien soutenir la FBC dans sa requête.

Mais ma plus grande dette de reconnaissance revient à Mme Clara María Díaz, mon successeur. Nous nous connaissons depuis la fin des années 80. Je félicite Mme Díaz du courage dont elle témoigne en assumant la responsabilité de Secrétaire Générale. Qu'elle le fasse avec crainte et tremblement me rappelle mes propres sentiments il y a 16 ans. Pour cette raison, Clara María, je voudrais vous dire une chose : « Confiance ! Ayez confiance ! » Vous n'avancez pas seule, vous n'êtes pas seule – pour reprendre les termes d'un chant de bénédiction. Je vous remercie tous pour votre patience et votre attention.

(Trad. : E. Billoteau)

□



Discours prononcé par Lic. Bibl. Clara María Díaz Secrétaire Générale de la FBC depuis juillet 2000

Excellences, chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

Permettez-moi de m'adresser à vous dans ma langue maternelle, non pas seulement pour une question de facilité, mais parce que surtout, je voudrais poser un geste symbolique fort de solidarité avec les milliers et les milliers de gens qui vivent en Amérique Latine et en Caraïbe. Chaque jour, ces gens s'approchent de la Bible pour cher-

cher dans son message une lumière et un chemin de vie qui soit simple, mais profond et pleinement humain ; ce message porteur de la bonne nouvelle de la miséricorde de Dieu et de la solidarité entre frères et sœurs dans notre monde, un monde où la voix de ceux qui souffrent, de ceux qui ont faim et soif de justice est à peine perceptible.

Vous pouvez vous demander en ce moment ce qu'une femme venue de si loin peut bien faire à la place de Secrétaire Générale de la Fédération Biblique Catholique. Il est difficile de trouver les mots adéquats pour répondre à une telle question, il en est de même en ce qui concerne l'expérience de foi qui, souvent, laisse la raison humaine devant



beaucoup de choses inexplicables. Tout ce que je peux vous dire, c'est que dès mon premier contact avec la Fédération, à la fin de l'année 1985, j'ai été intéressée par son travail. Presque sans m'en apercevoir, je me suis trouvée de plus en plus impliquée dans ses activités. J'ai été convaincue de l'importance de la mission de la Fédération et du fait que nous ne devons pas gaspiller cet espace de communication et de partage et à partir duquel nous voulions proclamer que la Parole de Dieu est source de vie et d'espérance pour toutes les nations.

Je suis ici devant vous dans le seul but de servir et de continuer à frayer un chemin dans l'esprit de ceux qui l'ont ouvert les premiers. Ce travail a commencé il y a plus de trente ans : trente ans ponctués de temps forts, surtout lors des Assemblées Plénières. Je fais partie de ceux et celles qui cheminent de-

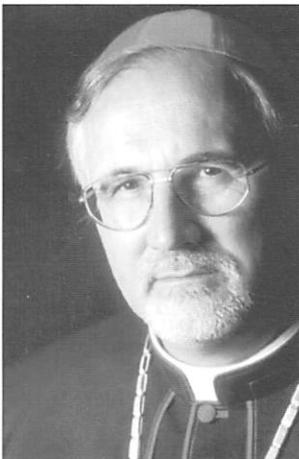
puis Bangalore, j'étais à Bogotá et à Hong Kong. Je suis parfaitement consciente de l'importance de la mission prophétique de la Fédération et du fait que nous devons être fidèles à la nouveauté de l'Évangile, lucide aussi sur ce désir, si divin et si humain, d'avoir la vie et de l'avoir en plénitude. Nous sommes actuellement en marche vers Beyrouth, pèlerins affrontés aux possibilités et aux absurdités liées à la mondialisation et au pluralisme de notre société post-moderne, mais nous avons la certitude que la Parole que nous proclamons est une bénédiction pour toutes les nations.

C'est le moment opportun de remercier ceux qui ont honoré et enrichi la Fédération de leur présence : les fondateurs, Présidents, membres du Comité Exécutif et tout spécialement le P. Ludger Feldkämper à qui nous tenons à rendre hommage pour son travail courageux au

cours de ces seize dernières années. Et tous ceux, si nombreux, qui d'une manière ou d'une autre ont donné le meilleur d'eux-mêmes au Secrétariat Général de Stuttgart, et ailleurs – dans les bureaux régionaux de la Fédération et en tous lieux où des instituts membres ont entrepris de favoriser cet admirable travail qu'est la pastorale biblique. Je ne veux pas seulement remercier les institutions et les personnes qui ont généreusement contribué à notre travail et vous tous qui nous faites l'honneur de votre présence à l'occasion de cet événement, mais je voudrais vous dire et leur dire qu'au moment de relever ce nouveau défi, j'espère pouvoir toujours compter sur votre collaboration, sur votre aide et votre amitié.

Merci beaucoup.

(Trad.: Sr. Emmanuel)



Allocution prononcée par le Dr Gebhard Fürst Évêque de Rottenburg-Stuttgart

**Votre Excellence, Monseigneur Egger,
très chers Dr Kosch, Père Feldkämper, Mme Díaz,
Mesdames et Messieurs ,**

Quand il on m'a demandé de faire une allocution en ce jour qui marque le départ du Secrétaire Général sortant et l'installation de la nouvel-

le Secrétaire Générale de la Fédération Biblique Catholique, j'ai accepté cette invitation avec joie. Bien qu'actuellement, je sois encore très

pris par les difficultés inhérentes à ma toute nouvelle responsabilité épiscopale, il était important pour moi de signifier de cette façon les



liens personnels et étroits qui m'unissent ainsi que le diocèse de Rotenburg-Stuttgart, à la Fédération Biblique Catholique. Stuttgart est en fait une « cité biblique ». Les deux plus importantes collections historiques de la Bible en Allemagne se trouvent ici, ainsi que l'Association Biblique Catholique (Katholisches Bibelwerk). Ces institutions témoignent du rôle central qu'a eu l'Écriture Sainte tant dans la chrétienté que dans la culture de notre civilisation en son ensemble, sans parler de l'importance capitale de la Bible pour l'avenir de notre Église et de notre culture.

L'Écriture Sainte est le fondement et la norme suprême de toute la vie ecclésiale. Elle ne l'est pas cependant du seul point de vue historique, mais comme « viva vox », comme « Parole vivante du Dieu vivant » dans laquelle Dieu parle et se communique encore à chaque être humain.

C'est l'objectif et le mérite de la Fédération Biblique Catholique aujourd'hui de rechercher selon quelles modalités pastorales il faut annoncer sans relâche cette Parole vivante pour qu'elle atteigne les gens de façon toujours nouvelle et toujours plus adaptée à leurs différentes cultures et contextes de vie : « πολυμερωφ και πολυτροπωφ », comme le dit l'épître aux Hébreux. Plus récemment, à l'Assemblée Plénière de Hong Kong, en 1996, vous avez fait allusion à la grande importance pour notre Église de la pastorale biblique et d'une formation exégétique, catéchétique et homilétique adéquate. Lors de cette Assemblée Plénière dont le thème était « La Parole de Dieu, source de vie » vous vous êtes engagés et l'Église aussi, à faire route avec nos contemporains dans leurs situations de vie concrètes « pour que la Parole de Dieu devienne pour eux une source de vie les rejoignant dans leurs espérances et leurs doutes » (Déclaration Finale 8.2.6.).

Je considère qu'il s'agit là d'un engagement absolument décisif. Il est tout particulièrement important aujourd'hui de rendre accessible et d'interpréter sous une forme nouvelle la source vivante de la Parole de Dieu qui, à une époque d'hypercommunication médiatique, risque d'être ensevelie sous le poids d'un verbiage superficiel. Aujourd'hui plus que jamais, nombreux sont ceux qui aspirent à recevoir une « Parole de vie ». Et à l'heure où le supermarché des opinions est rempli d'offres à bas prix, les paroles de Simon Pierre sont plus actuelles que jamais : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68).

De fait la Bible, comme le notait Emmanuel Kant, a le « pouvoir d'enraciner la religion dans le cœur humain » (Streit der Fakultäten. Werke hg. v. W. Weischedel, vol. 6A 104). Aujourd'hui encore elle a ce pouvoir, non pas tant comme « lettre » bien sûr, que comme parole vécue et portée par un témoignage personnel. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à témoigner. Et tous, nous avons reçu la capacité de le faire grâce à l'Esprit qui nous a été donné. Tout comme Dieu, pour reprendre les termes de Vatican II dans sa Constitution sur la Révélation Divine, « a voulu que sa parole soit consignée dans les Saintes Écritures en vue de notre salut » (Dei Verbum 11), ainsi nous a-t-il envoyés pour retransmettre cette parole pour le salut du genre humain.

C'est dans cette mission de salut que je suis engagé en tant qu'évêque. Voilà pourquoi, j'ai choisi comme principe directeur de mon ministère cette expression du Credo « pour notre salut ». Elle pourrait aussi bien servir de devise aux membres de la Fédération Biblique Catholique qui, depuis plus de trente ans, se sont irrévocablement engagés dans de nombreux pays du monde.

Je voudrais vous encourager à poursuivre dans cette voie. Je vous remercie, cher Père Feldkämper, pour votre investissement dans ce travail considérable de Secrétaire Général de la Fédération. Et sur vous, chère Mme Díaz, j'appelle les plus riches bénédictions de Dieu en vue de cette mission.

(Trad. : E. Billoteau)





LA FBC SUR INTERNET

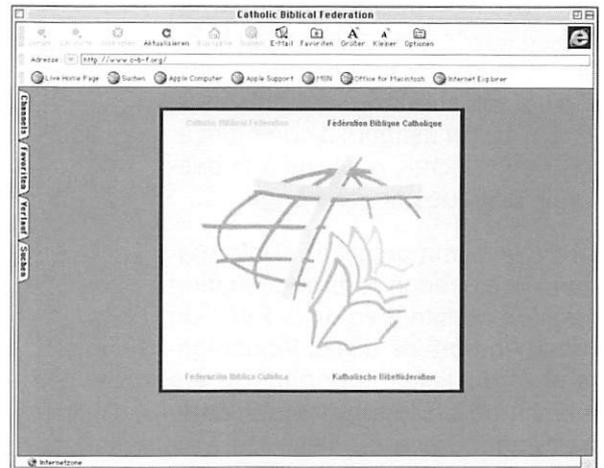
ALEXANDER M. SCHWEITZER

Au départ, nous avions l'impression d'avoir à courir un cent mètres, mais le but atteint, cela ressemblait davantage à un mille mètres ! Les protagonistes : ceux qui travaillent au Secrétariat Général ; le but : la présence de la FBC sur Internet. Pour y arriver, il nous a fallu non seulement nous mettre en condition et faire preuve de discipline, mais encore pouvoir compter sur un environnement très aidant : observateurs, enthousiastes et spécialistes, qui nous ont apporté leur soutien quand cela était nécessaire. Quoiqu'il en soit, l'arrivée au but représente déjà une première victoire.

Un nombre croissant d'organisations membres de la FBC ayant leur propre site sur Internet, il devenait de plus en plus nécessaire et urgent d'ouvrir un site central. L'une

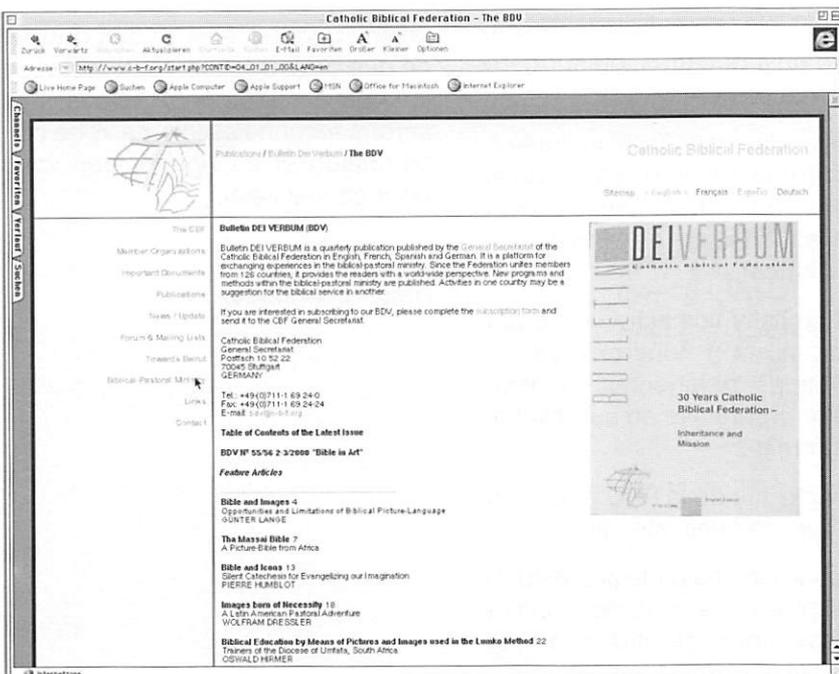
des tâches les plus importantes du Secrétariat Général, par lequel transitent la plupart des échanges, est le travail en réseau et les contacts de toutes sortes. C'est donc là qu'il nous fallait œuvrer. Pour le moment, seule la version anglaise est disponible, les versions espagnole, française et allemande nous demanderont encore un peu de temps - néanmoins une étape importante est franchie. Et aujourd'hui, nous voudrions vous présenter le site central officiel de la FBC sur Internet.

Les forums et les listes de diffusion sont, parmi d'autres, de précieux outils de travail en réseau. Leur bon fonctionnement repose sur le dialogue, et chacun des collaborateurs.



La liste de diffusion CBFNEWS est une liste ouverte à laquelle tous ceux qui sont intéressés par des échanges de nouvelles et d'informations peuvent se joindre. Tous les participants peuvent à la fois envoyer et recevoir des messages. Quant à la liste GSINFO, elle fournira régulièrement des informations en provenance du Secrétariat Général à tous les membres inscrits ; c'est une « rue à sens unique ». Les forums sont des groupes de discussion sur différents thèmes. Nous avons commencé par ouvrir un forum général et un forum spécialement consacré aux thèmes de la prochaine Assemblée Plénière. Dans ces forums, la langue de base est l'anglais, mais les autres langues sont aussi les bienvenues. La diversité linguistique de la FBC est déjà manifeste à ce niveau avec actuellement le « Forum français » et le « Foro espanol ». On peut faire parvenir des fichiers dans tous les forums qui, nous l'espérons, vous intéresseront et favoriseront vraiment des échanges vivants au sein de l'ensemble de la FBC.

L'accroissement du travail en réseau et de la communication devrait alimenter les bases de données des membres dont le code d'accès peut être communiqué aux membres de la FBC par E-mail.





Avec le code d'accès, vous recevrez aussi un « mode d'emploi ». Les connections avec les sites Web de nos institutions membres et avec d'autres sites concernant la Bible et la pastorale biblique - sites répertoriés et brièvement présentés - incitent nos usagers à commencer leurs recherches relatives à la pastorale biblique par cette page.

Outre la communication, l'information est la seconde préoccupation majeure du site Web de la FBC. Un grand nombre de textes fondamentaux et d'articles importants a été téléchargé en format texte. Finalement un index au Bulletin Dei Verbum, classé selon différentes catégories, permettra une recherche rapide des thèmes, auteurs et éditions de notre bulletin trimestriel. Dans le menu « Publications » vous trouverez une liste des publications des membres de la FBC. Le menu thème « Biblical-Pastoral Ministry », dans l'édition en langue anglaise du site, fournira en plus d'une liste de textes intéressants de provenances diverses, des informations sur les cours et les méthodes concernant la pastorale biblique.

Vu l'importance pour la vie de la Fédération Biblique Catholique de la prochaine Sixième Assemblée Plénière de Beyrouth en 2002, il lui est non seulement consacré un forum, mais aussi une entrée spécifique au menu. On y trouve des informations importantes sur le processus de préparation en cours ainsi que des textes sur le thème de l'Assemblée Plénière, informations qui seront régulièrement mises à jour et augmentées.

Nous n'avons mis ni mouvement ni son sur le site, en pensant aux usagers qui n'ont pas tous des équipements techniques de même niveau. On trouvera couleur et alternation, la présence de nos membres sur Internet étant très diversifiée. Ces derniers peuvent bien sûr être joints à partir du site central. Il y aura sûrement des changements en matière



de présentation et de structure, mais surtout le site de la FBC est appelé à élargir son contenu. Nous comptons sur votre collaboration. Vous pouvez :

- participer aux listes de diffusion : c'est-à-dire envoyer des informations intéressantes à la liste CBFNEWS. N'oubliez pas que pour participer, vous devez être inscrits (formule d'abonnement) ;
- participer aux forums : vous insérer dans des discussions sur des thèmes déjà débattus, ou suggérer de nouveaux thèmes ;
- envoyer des contributions intéressantes sur le thème de l'Assemblée Plénière ou sur des thèmes en rapport avec le travail de la FBC plus généralement ;
- nous signaler vos activités (cf. bulletin de liaison), nous envoyer les informations pertinentes qui sont sur votre propre site ou sur d'autres sites Internet ;
- étudier le site de la FBC : nous envoyer vos critiques, etc., etc.

« Et où vais-je trouver le site Web ? » Là non plus nous vous donnons de réponse unique, étant donné la diversité de la FBC. Les différentes

adresses électroniques (URLs) sont les suivantes :

- www.c-b-f.org
- www.febic.org
- www.catholic-biblical-federation.org

Ce que nous souhaitons pour cette nouvelle année au sujet du site Web - mais aussi de nos autres secteurs d'activité : retenir tout ce qui aura supporté l'épreuve du temps et éliminer le reste sans hésitation ; adopter, avec autant d'audace que de prudence, toute nouvelle idée qui semble bonne ! Nous vous serons reconnaissants de votre collaboration et de l'intérêt que vous pourrez manifester.

(Trad. : E. Billoteau)





Pour préparer Beyrouth 2002 : Publications et activités des sous-régions et membres de la Fédération Biblique Catholique

Dans ce numéro, nous voulons vous présenter les publications, documents de travail, et aussi des activités de nos membres ayant un lien explicite avec la prochaine Assemblée Plénière. Nous vous demandons une fois encore de bien vouloir nous faire parvenir toutes les informations concernant les documents ou les activités en rapport avec la préparation de l'Assemblée Plénière. Nous avons l'intention de diffuser ces informations à l'ensemble de notre réseau - 307 organisations membres, réparties dans 126 pays - par l'intermédiaire du Bulletin Dei Verbum et du site Web de la FBC.

Guias para una lectio divina del libro de los Hechos de los Apóstoles [Introduction à une lectio divina du livre des Actes des Apôtres]. (Chapitres 1-8). Édition spéciale pour la célébration du Mois de la Bible.

La *lectio divina* est une remarquable méthode de méditation et de lecture spirituelle de la Bible qui fait partie intégrante

de la tradition de l'Église. Un nombre croissant de personnes y revient. L'objectif de cette introduction à une lecture priante de la Bible en langue espagnole est d'aider les personnes, individuellement et en communauté, à vivre une rencontre personnelle avec la Parole de Dieu. Ce texte a d'abord été publié dans la revue *La Palabra Hoy*.

Bureau de la sous-région
FEBIC-LAC, Apartado aéreo
51513, Santafé de Bogotá,
Colombie.
Tel.: +57-(9)1-347 01 18;
Fax: +57-(9)1-210 44 44;
E-mail: febicala@unete.com

« **Nos has hecho conocer caminos de vida** » (Hch 2,28) - **Octava Semana Bíblica** [« Il nous a fait connaître des chemins de vie », **Ac 2,28** - **Huitième Semaine de la Bible**].

Document en langue espagnole, élaboré pour une rencontre avec la Parole de Dieu dans le cadre de la communauté ecclésiale, à l'occasion de la Semaine de la Bible. Il contient une introduction au contexte histori-



co-culturel des Actes des Apôtres, des recommandations pour les dix séances centrées sur les thèmes principaux de ce livre biblique et des indications pédagogiques pour l'animateur pastoral (vocabulaire, panorama historique et géographique du « Chemin accompli sous l'action de l'Esprit Saint »; suggestions pratiques pour la célébration de la Semaine de la Bible).

Equipo CERJUC - SION
Apartado 6507-1000,
San José, Costa Rica.
Tel.: +(506)-231 14 34,
222 20 70; 236 96 93;
Fax: +(506)-240 28 89;
221 20 13;
E-mail:
cerjuc@sol.racsa.co.cr

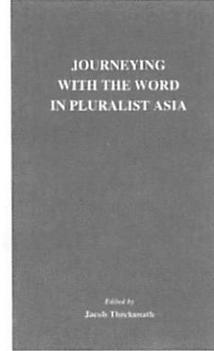
Curso Bíblico sobre los Hechos de los Apóstoles [Cours biblique sur les Actes des Apôtres] : ce cours a été organisé par l'Asociación Bíblica Católica Aquidiocesana de Panamá en lien avec la célébration de la Semaine de la Bible

de Septembre 2000. Plus de 800 personnes ont participé au cours donné par le P. Pablo Richard, un spécialiste en matière de pastorale biblique en Amérique Latine.



National Biblical Catechetical and Liturgical Centre,
Hutchins Road,
2nd Cross, P.B. 8426, Bangalore - 560 084, Inde.
Tel.: +91-(0)80-542369;
Fax: +91-(0)80-5460194;
E-mail: dirnbclc@vsnl.com

Journeying with the Word in Pluralist Asia [Cheminer avec la Parole dans une Asie pluraliste]. Troisième Session de la Fédération Biblique Catholique pour l'Asie du Sud, NBCLC, Bangalore, Inde, 2000. Ce livret, publié par Jacob Theckanath, rassemble les interventions qui ont eu lieu lors de la Troisième



me Session de l'Asie du Sud, dans le cadre de la préparation à la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique. La question essentielle étant celle du défi que constitue pour la pastorale biblique le pluralisme culturel et religieux en Asie.

ECBA-CBCP,
470 Gen. Luna Street,
Intramuros,
Manila 1002,
Philippines.
Tel.: +63-(0)2-791 03 96;
Fax: +63-(0)2-791 11 32;
E-mail: oskiesvd@yahoo.com

La Quatorzième Session de la Commission épiscopale pour l'Apostolat biblique - ECBA, Philippines. Du 19 au 23 février 2001, la Quatorzième Session nationale se tiendra à Numancia, Aklan, aux Philippines. Elle est intitulée de la même façon que la prochaine Assemblée Plénière de la FBC : La Parole de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations -« Tu m'as fait connaître les chemins de vie » (Ac 2,28 ; Ps 16,11).

Le programme de cette session faisait une large place au travail de groupe, à la discussion, à la prière, outre bien sûr les interventions des spécialistes. Différents ateliers ont été consacrés, entre autres, aux thèmes suivants : Les jeunes et la Parole de Dieu ; Les laïcs et la Parole de Dieu ; La Parole de Dieu et le monde du travail.

Sr Emmanuel Gunanto, osu
Jln. Supratman 1,
Kotakpos 1840,
Bandung 40018,
Indonésie
Tel.: +62-(0)22-70 73 32;
Fax: +62-(0)22-710 37 28;
E-mail:
ambc@bdg.centrin.net.id

La Troisième Session de l'Asie du Sud-Est, Bandung, Indonésie. La Troisième Session de l'Asie du Sud-Est a eu lieu du 9 au 14 mai 2000 à Bandung, Indonésie. Le thème : « La Parole de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations. Cheminer ensemble avec la Parole dans un monde pluraliste - perspective de l'Asie du Sud-Est ».

Les principales interventions étaient consacrées à la dimension missionnaire de l'Église, au dialogue interreligieux, aux défis du pluralisme dans un monde en mutation rapide et à la question de l'inculturation de la foi chrétienne en Asie.

Dr Thomas P. Osborne
Coordinateur de la sous-région de l'Europe latine de la FBC
52, rue Jules Wilhelm
L-2728 Luxembourg
Tel.: +352-43 60 51-331
Fax: +352-42 65 72
E-mail:
thomas.osborne@ci.culture.lu

La pastorale biblique au carrefour des cultures - Colloque de pastorale biblique, Paris, 6-8 octobre 2000.

Ce colloque, organisé par la sous-région de l'Europe latine, a marqué une étape importante dans la réflexion sur la pastorale biblique. Les discussions ont permis

de formuler les principaux défis auxquels sont affrontés tous ceux et celles qui travaillent en ce domaine dans le contexte du monde moderne pluraliste - une contribution importante à la préparation de la prochaine Assemblée Plénière au Liban.



Vous trouverez ci-dessous une liste complémentaire d'instruments de travail nous ayant été recommandés par des membres de la Fédération Biblique Catholique :

El don del Espíritu a la Iglesia. El testimonio de los Hechos de los Apóstoles. Santiago Guijarro Oporto, dans La Palabra Hoy, FEBIC-LA, Santafé de Bogotá, 1998.

El Espíritu Santo en las comunidades. V Semana Bíblica Nacional. Folleto del asesor y Guía de reuniones. Conferencia Episcopal Ecuatoriana. Area del Magisterio de la Iglesia, Quito, 1997.

Magos, possuidos e exorcitas. Uma experiência religiosa popular em Éfeso, segundo Atos dos Apóstolos 19, 11-20. Leopoldo Uribe Cruz, svd. Dissertação de Pós-Graduação Ciências da Religião, Universidade Metodista de São Paulo, 1999.

El impulso del Espíritu. Guía para una lectura comunitaria de los Hechos de los Apóstoles. La Casa de la Biblia, España. Verbo Divino, Comisión Episcopal de Pastoral Bíblica de México, Federación Bíblica Católica, México, 1998

Javier Saravia, s.j., (Mexico), « El Camino de la Iglesia a partir de los Hechos de los Apóstoles ».

Irrésistible Parole. Les Actes des Apôtres. Joseph Stricher. Col. Évangile paroles de vie. Action Catholique Générale Féminine, Paris 2000.

« Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » Guide de travail sur Actes 8 (la rencontre de l'eunuque éthiopien avec Philippe), éditions allemande et française, publiées pour le Dimanche œcuménique en Suisse, Zurich, Biennia 2000.

Wilhelm Egger, « Avec une entière assurance et sans entraves » - Lectio divina de Ac 28, 16-31 (BDV n° 33, 1994, p. 13-15).

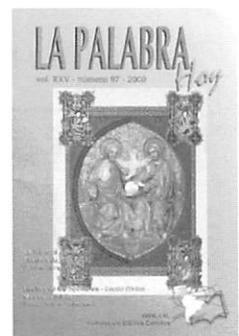
Pokorny P., « Theologie der lukanischen Schriften », Göttingen, 1998.

Pablo Richard (Costa Rica, publication du Centro Bíblico Verbo Divino, Quito, Ecuador) : « El Movimiento de Jesús. Una interpretación liberadora de los Hechos de los Apóstoles ».

Daniel Marguerat, « La première histoire du christianisme » / Les Actes des Apôtres, Lectio Divina 180, Paris-Genève, 1999 (Éditions Cerf-Labor et Fides).

Six Pastoral Letters published by the Patriarchs, of which one is « Le mystère de l'Église » (en rapport avec la question de la pluralité des Églises au Moyen-Orient).

La Palabra Hoy, 97-2000 : Mes de Biblia -Hechos de los Apóstoles- Lectio Divina.





La Fédération Biblique Catholique (*FBC*) est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 90 membres actifs et 217 membres associés, représentant 126 pays.

Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Sainte accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération : traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible ; production d'instruments pédagogiques, etc.

La *FBC* encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres; elle favorise un partage des expériences sur le plan international; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants. La Fédération facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

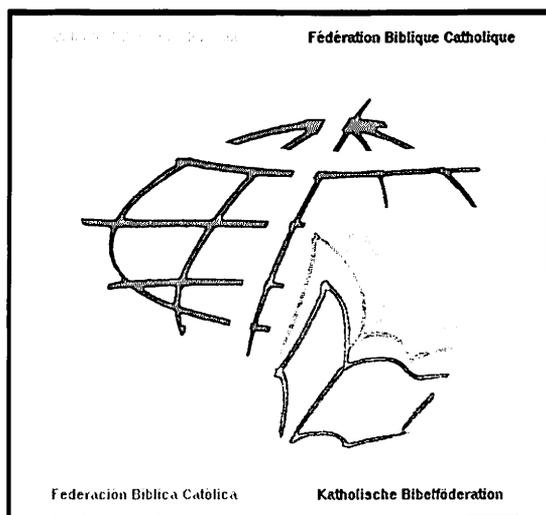
La *FBC* essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

Se mettre au service de la Parole de Dieu revient à servir l'unité et le dialogue entre les peuples. Les médias nous rendent présents les uns aux autres et c'est ensemble que nous avançons dans un monde où subsistent des symptômes de haine et de destruction. Dans ce contexte, la Parole de paix et de communion avec Dieu et avec les autres n'en est que plus nécessaire.

Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano-Bressanone, Président de la FBC

www.c-b-f.org

www.febic.org



LA FBC SUR INTERNET

Dès maintenant, vous y trouverez le site Web de la Fédération Biblique Catholique

www.catholic-biblical-federation.org